

Le texte grec des récits utiles à l'âme d'Anastase (le Sinaïte)

Publié par

F. Nau

I. **Les récits.** — Nous publions ici dix huit récits, numérotés de XLII à LIX à la suite des récits du moine Anastase¹. Les dix premiers (XLII à LI) ont été *composés et écrits* par Anastase *μοναχὸς καὶ ταπεινὸς ἐλάχιστος*. Comme ces récits se terminent sans aucun *desinit* nous avons encore ajouté le suivant (LII) qui porte le titre *περὶ τῆς ἀγίας προσφορᾶς*² et un autre très voisin (LIII) qui précède d'ailleurs, dans le ms. 1596, un autre récit d'Anastase (LIV). Il est donc possible, mais non certain, que les récits LII et LIII soient du même auteur que les premiers. — Le chapitre LIV figure, à notre connaissance, dans cinq manuscrits, deux l'attribuent à Anastase du saint Sinaï, deux à Anastase patriarche d'Antioche et le cinquième ne porte aucune attribution. — Les trois chapitres LV-LVII sont *des récits* “d'Anastase du mont Sinaï”, rédigés par un auteur anonyme. Le dernier se trouve dans Moschus. — Enfin nous publions en appendice deux récits que nous n'avons aucune raison d'attribuer à Anastase (ch. LVIII et LIX) mais qui concernent aussi Jérusalem et l'Eglise de la Résurrection comme trois des récits précédents (ch. XLIII, XLIV, XLVI) et dont le dernier a d'ailleurs grande importance à cause des détails inédits qu'il nous donne sur Amos, patriarche de Jérusalem. Celui ci après avoir été moine serait devenu leur ennemi, il aurait revêtu un porc de l'habit d'un moine pécheur, aurait élevé, en pénitence de cet acte, une Eglise à S. Jean le Baptiste en dehors de Jérusalem, en face de l'Eglise de S. Etienne

¹ Cf. *Oriens Christianus*, 1902, pp. 58-89.

² Ce titre pourrait très bien n'être qu'un sous titre comme en portent les chapitres LIV, LV et LVI, qui sont cependant attribués expressément à Anastase.

au levant, et n'en aurait pas moins été rayé, après sa mort, des dyptiques de l'Eglise de la Résurrection.

II. Les manuscrits. — 1^o Le ms. grec de Paris 1596¹ du XI^e siècle renferme les récits XLII à LIV (pp. 381-397 et 409-412) et enfin les chapitres LVIII et LIX de l'appendice (pp. 497-498 et 552-553). Ce ms. est une compilation de l'*historia Monachorum*, de l'histoire Lausiaque² des *apophthegmata Patrum* alphabétiques³ ou en chapitres et du *Pratum spirituale*⁴ complété par d'autres récits postérieurs⁵.

2^o. Le ms. de Londres, *Brit. Mus. Add. 28, 270*, daté de 1111, renferme les chapitres LV, LVI, XLIX, LIV et LVII (fol. 85-90). Ce ms. renferme d'abord les histoires de Théodora et de Théophile (fol. 1-25) publiées d'après lui⁶, puis (fol. 28) ἀρχὴ σὺν θεῷ τὸ νέον παραδεῖσιν (sic); c'est dans ce νέον παραδεῖσιν (fol. 28-92)⁷ que se trouvent les chapitres (fol. 85-90) publiés ci-dessous. Viennent ensuite à partir du fol. 92 des extraits "du pré de S. Sophrone"; etc.

3^o. Enfin le chap. LIV se trouve en outre dans les mss. de Coislin 238, fol. 181; 283, fol. 253 et dans le ms. d'Oxford Bibl. Bodl. Barocc. 185, fol. 3.

III. L'auteur. — 1^o. Anastase μοναχὸς ταπεινὸς ἐλάχιστος (chap. XLII à LI) se trouva au monastère τοῦ Πατέων à douze milles de Damas (ch. XLIII); à Jérusalem, sans doute après l'an-

¹ Ce ms. est en général très bien écrit, mais certains mots sont illisibles à cause de l'usure du parchemin ou bien parce que l'encre a disparu. Mr. Lebègue, chef des travaux paléographiques à l'école des Hautes Études, a bien voulu lire les épreuves du présent travail. Les mots restitués sont donnés entre crochets.

² Cf. Preuschen, *Palladius und Rufinus*, Giessen 1897, p. 144-145.

³ Nous avons constaté que tous les *Apoph.* alphabétiques de ce ms. se trouvent dans l'édition de Cotelier. Cf. Migne P. G. t. LXV.

⁴ On trouve en trois endroits différents du ms. des chapitres du *Pratum spirituale* (cf. pp. 355-360; 524-541; 562-603).

⁵ Nous avons rédigé une analyse de ce ms. qui a paru dans la *Revue de l'orient chrétien* 1902, p. 604-617 et 1903, p. 91-100. Comme nous ne pouvons, pour l'instant, publier les intéressantes anecdotes inédites qu'il renferme, nous avons signalé ce sujet à Mr. Clugnet qui en tirera parti.

⁶ *Analecta Byzantino-Russica*, Petropoli, 1891.

⁷ On y trouve d'abord le chapitre 195 de Moschus sur Λεόντιος d'Apamée (fol. 28), puis une rédaction toute différente du chap. 105 (fol. 30), puis le chapitre 207 (fol. 31), puis une histoire sur Raithou qui ne figure pas dans Moschus etc.

née 634 (ch. XLVI-XLVII), au Caire avant l'année 638 (ch. XLVIII), enfin à Amathonte où il fut le commensal et l'aide de Jean, évêque de cette ville "après la première et la seconde prise de l'île", c'est à dire après 648 (ch. XLIX et LI). On peut supposer que les invasions des Perses et des Arabes l'obligèrent à changer plusieurs fois de domicile. D'ailleurs il retourna plus tard en Syrie: longtemps après l'invasion des Sarrasins, il vit à Καρσατάς, près de Damas, l'image miraculeuse de Saint Théodore (ch. XLIV). Enfin il semble avoir demeuré au Sinaï (ch. XLV). D'ailleurs ce n'était pas un simple moine, car il se fit remettre une parcelle d'une hostie miraculeuse, avec laquelle il opéra lui-même un prodige à Jérusalem (ch. XLIII) et il possédait encore une parcelle de la vraie croix enchaussée dans une croix d'argent que portait son disciple (ch. XLV). — Ses récits, et en cela ils diffèrent de ceux du premier Anastase, ont tous une tendance apologétique bien marquée, ils prouvent la présence réelle et l'indépendance des effets des sacrements vis-à-vis du prêtre (ch. XLIII, XLIX, L, LI), la puissance des images (ch. XLIV) et celle des lieux saints et de la croix (ch. XLV, XLVI, XLVIII). — Il semble donc bien que l'on peut songer à rapprocher cet auteur d'Anastase le Sinaïte qui, dans l'*Hodegos*, s'appelle aussi ἐλάχιστος μοναχός¹.

2°. Cette identification devient très probable si nous remarquons que le ms. de Londres *Add. 28270* attribue explicitement à Anastase le Sinaïte des chapitres² qui ferment l'un des chapitres précédents³ et dont le contenu est analogue à celui des chapitres précédents. Les chapitres LV et LVI en effet, qui sont attribués explicitement à Anastase "du mont Sinaï",⁴ traitent de la puissance du prêtre, qui a un ange à ses ordres lorsqu'il confère le baptême, et de l'indépendance des effets du sacrement vis-à-vis du prêtre, exactement comme les chapitres XLIX, LI et XLIII. Il nous semble donc fort probable pour l'instant que les chapitres XLII-LI et LIV-LVI ont été écrits ou racontés par un même homme, par Anastase le Sinaïte, dans la seconde moitié du VII^e siècle.

¹ Cf. Migne P. G. t. LXXXIX, col. 9.

² Les chapitres LV, LVI, LIV, LVII.

³ Le chap. XLIX, qui figure dans le ms. de Londres au fol. 86 v° entre les chapitres LVI et LIV, attribués tous deux à Anastase « du Mont Sinaï ».

⁴ Il est appelé ὁ ὄσιος καὶ σημειοφόρος πρετήρ ἡμῶν (ch. LV), et ὁ ὄσιος καὶ μέγας ἐν ἀσκητᾷς (ch. LVI).

Les mss. de Munich 226 et 255 renferment aussi des écrits ou des récits

IV. Anastase et Moschus. — Il nous reste à nous occuper du chapitre LVII consacré au pape St. Grégoire, attribué à Anastase dans le ms. 28270, publié d'ailleurs dans le *Pratum spirituale* de Moschus¹ et traduit dans la vie de S. Grégoire écrite par le diacre Jean après 872². Nous ferons remarquer seulement que le présent texte l'emporte sur le texte imprimé de Moschus, car le dernier omet deux phrases et en modifie peu avantageusement une troisième, comme nous le noterons plus tard; de plus le sujet (un moine qui ne peut aller au ciel avant d'avoir été délié après sa mort d'une censure ecclésiastique) est tout à fait analogue au sujet du chap. LIV que tous les mss. attribuent à Anastase. Nous croyons donc possible qu'il ait été introduit postérieurement dans le *Pratum* de Moschus³. Toutefois nous ne voyons aucun inconvénient à ce

d'Anastase le sinaïte, qui nous paraissent, d'après leur titre, être étroitement apparentés avec nos chapitres XLII à LI. Nous pouvons donc en tirer une double conclusion 1^o que notre auteur est Anastase le Sinaïte et 2^o qu'Anastase le Sinaïte dont les écrits figurent dans les mss. de Munich écrivait dans la seconde moitié du VII^e siècle. On trouve en effet (*Codices Bibl. Bavar.* t. II, p. 484): 'Αναστασίου μοναχοῦ τοῦ Σινᾶ ὅρους λόγος κάλλιστος καὶ ψυχωφελῆς περὶ τῶν ἀποιχομένων ἀδελφῶν ἡμῶν καὶ περὶ τῶν ἄγίων λειτουργείων. — Τοῦ αὐτοῦ Ἀναστασίου μοναχοῦ λόγος περὶ τῶν ἀποιχομένων ἀδελφῶν ἡμῶν δικτύων, ὅτι πάνυ ἐστὶ καλὸν καὶ ωφέλιμον καὶ θεῷ εὐέρεστον τὸ αὐποιεῖν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ μάλιστα αἱ θεῖαι καὶ ματικαὶ λειτουργεῖαι αἱ ὑπὲρ αὐτῶν γιγάντεις ἐν ταῖς ἀγωτάταις τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαις. — Les locutions qui figurent dans ces titres se retrouvent dans nos récits.

Il faut encore remarquer que notre Anastase « du Mont Sinaï » cite « l'histoire ecclésiastique de Philon le philosophe » (chap. LIV) comme Anastase le Sinaïte cite Philon le philosophe (*Migne P. G.* t. LXXXIX col. 961). Il doit donc s'agir du même Anastase dans les deux cas. Notons aussi que ce Philon le philosophe qui a écrit « une histoire ecclésiastique » est sans doute distinct de Philon le juif et c'est à tort qu'on les identifie. Cf. Harnack *Altchr. Lit.* p. 859-860,

¹ Moschus ch. 192. Cf. *Migne P. G.* t. LXXXVII, pars tertia, col. 3071.

² Cf. *Migne P. L.* t. LXXV col. 106 et 39.

³ Il est à remarquer que les chapitres LV, LVI, LVII commencent tous trois comme les récits de Moschus: « (Anastase) nous racontait ». Les deux premiers au moins, qui ne sont encore attribués nulle part à Moschus croyons-nous, nous montrent donc qu'il existait au VII^e siècle un autre auteur inconnu jusqu'ici, qui s'exerçait dans le même genre que lui et dont certains récits ont pu être insérés postérieurement dans la *Pratum spirituale*. Si d'autre part on attribue à Moschus tout le νέον παράδεισον, nous arrivons du moins à cette conclusion que beaucoup de récits de Moschus sont inédits ou mal publiés. — Nous croyons cependant plus probable que plusieurs collections ont été mises sous son nom.

que l'on écrive que ce récit est de Moschus et a été attribué postérieurement à Anastase, cela ne nous empêcherait pas de croire que la critique historique et textuelle des récits qui composent actuellement le *Pratum spirituale* est encore à faire. Les premiers éditeurs nous ont rendu l'immense service de publier un manuscrit, puis des compléments à ce manuscrit, il reste à dépouiller tous les mss. pour constituer le meilleur texte et rendre à chacun, autant que possible, ce qui lui est dû¹.

Pour ne pas trop allonger cette publication nous n'avons pas reproduit le texte grec de quelques récits résumés jadis suffisamment², nous nous bornerons à ajouter qu'*Αἰλίσιος* n'est pas un nom d'homme, comme l'avait supposé M^r Ebers³, mais un nom de peuple, par exemple des habitants d'Aila⁴, car un manuscrit de Londres *Burney 50*, deuxième partie, fol. 144 v° contient un récit qui commence de la manière suivante: 'Ιωσήφ τις ὀνόματι, τὸ γένος Αἰλίσιος⁵.

Paris 2 Décembre 1902.

¹ Nous publions ci-dessous un récit sur Amos (ch. LIX) qui ne figure pas dans Moschus: par contre le chapitre 149 de Moschus, où il est question d'Amos, figure textuellement dans le ms. 1596, page 589, à cette différence capitale près que le nom propre 'Αμώς est remplacé par 'Ηλία: Κατελόντος τοῦ ἄββᾶ 'Ηλία εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ γειρατονηθέντος πατριάρχου, ἀνῆλθον πάντες οἱ ἡγούμενοι.... Si cette leçon était la bonne, ce récit, loin de fournir une donnée chronologique dans la vie de Moschus, ne pourrait pas être de lui, car Elie fut nommé patriarche en 493, un siècle ayant Moschus.....

² Cf. *Les récits inédits du moine Anastase*, Paris 1902, pp. 60-67. Les récits omis ici comprennent des miracles opérés à Constantinople sous Justinien (cf. Evagrius IV, 36), dans l'Eglise de S. Thomas, chez Amantios, la huitième année de Constantin (Pogonat) près de la demeure de Jean le scholastique dans l'Eglise de St. Julien près de Perdicos, des anecdotes relatives au jeûne (non de la semaine sainte comme je l'ai noté à tort, mais du Mercredi et du Vendredi) au mont Sinaï, au monastère de Σέρδος et par suite de Barsanuphios qui était situé d'après ce récit à Θαβάθα (Thabatha) même, enfin à Isaïe et à son disciple Pierre.

³ Durch Gosen zum Sinaï, Leipzig 1881.

⁴ Nous avions déjà fait cette hypothèse. (Cf. *Les récits inédits* p. 64).

⁵ Ajoutons que le chapitre LVIII, traduit en syriaque a été publié par le R. P. Bedjan *Paradisus Patrum*, Paris 1897, p. 896, et que nous avons trouvé dans le ms. de Londres *Burney 50*, t. II, daté de 1362, aux folios 50, 57, 139, 140, 143 les chapitres suivants du premier Anastase, sans nom d'auteur: I, II, III, IV, V, XL, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXIX, XXXVIII.

Αναστασίου μοναχοῦ¹ καὶ ταπεινοῦ ἐλαχίστου διηγήματα
ψυχωφελῆ καὶ στηρικτικὰ γενόμενα ἐν διαφόροις τόποις, ἐπὶ τῶν
ἡμετέρων χρόνων.

XLII.

Τὰς εὐλάλους τῶν ὄρνιθων ζηλώσας χελιδόνας, καὶ τὰς φι-
λάγνους σκωπήσας τῶν φιλοτέκνων τρυγόνων, ὅκνον ἀποθέμενος
ἀπαντα μελισσουργῷ πόθῳ, ἐπὶ τόνδε σπουδῇ προσώρμησα τὸν
δρόμον. Διήγειρε με χελιδώνα ὁρθινὰ κελαδοῦσα τοῖς ιδίοις νεοτ-
τοῖς, ἀνέσπησέ με καὶ ἡ τρυγὼν περιπετομένη τὴν καλιὰν ἥδυ-
μελέσι φωναῖς καὶ θέλγουσα τῶν γόνων τὰς ἀκοάς. Παρώτρυνέ
με ὁ τῆς ἐκκλησίας πόθος καὶ ἡ τοῦ καλοῦ ποιμένος στοργὴ,
τῇ σύριγγῃ καὶ τῷ καλάμῳ ἀδοντος καὶ ἥδυβρωτον ποιοῦντος
τὴν χλόην τῷ ποιμνίῳ· οὐ γάρ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἀνθρωπος,
ώς φησίν ὁ οὐράνιος ἄρτος γενόμενος ἀνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ
ρήματι καὶ ἀγαθῷ διηγήματι λαλουμένῳ διὰ στόματος θεοῦ².
Ἐνθα γάρ λιμὸς ποιμνίοις τοῦ ἀκοῦσαι λόγον κυρίου ἔκει, ὡς
ἀληθῶς, ἐξελιπον ἀπὸ βρώσεως πρόβατα. Διηγήματα γάρ ἀγαθὰ
ἐκκλησίαν θεοῦ φαιδρύνει, πρὸς θεογνωσίαν κρατύνει, τὰς ψυχὰς
πρὸς θεοῦ (sic) διεγείρει, ἀπὸ πλάνης ἐπιστρέφει, τοὺς ραθύμους
ἔξυπνίζει, τοὺς σαλευομένους στηρίζει, τοὺς σκανδαλιζομένους
πληροφορεῖ, τοὺς σκληροκαρδίους κατανύσσει, τοὺς ἀφελεῖς φω-
τίζει. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος ὡρέλιμος
ὑπάρχουσα³, ἐξ ὧν τυγχάνουσι καὶ αἱ παρακείμεναι διηγήσεις,
ῶν ἡ ἀκρόασις ὅντως ζωὴν αἰώνιός ἐστιν.

XLIII.

Στυλίτης τίς ἐστι Χριστοῦ δοῦλος ἀπὸ μιλίων δώδεκα Δα-
μασκοῦ, καὶ τις προσελθὼν ἐσκανδάλισεν εἰς τινὰ πρεσβύτερον

¹ Cod. graecus 1596 p. 381-395.

² Cf. Matth. IV, 4.

³ Cf. II Tim. III, 16.

τῆς πόλεως εἰπὼν αὐτῷ ὅτι ὁ δεῖνα ὁ πρεσβύτερος παρεξέρχεται εἰς τὸ σωματικὸν ἀμάρτημα· Μετ' ὀλίγας δὲ ἡμέρας, μνημοσύνων γενομένων ἐν τῷ αὐτῷ μοναστηρίῳ τοῦ ῥαέτων ἔξηλθον ἐκεῖσε πλεῦστοι τῶν οἰκητόρων Δαμασκοῦ, ἔξηλθε δὲ καὶ ὁ πρεσβύτερος ὁ λοιδορηθεὶς πρὸς τὸν ὄσιώτατον στυλίτην, καὶ ὡς πρεσβύτερος 5 ὧν τῆς μητροπόλεως, (p. 382) ἦν γὰρ καὶ τῶν πρώτων ἐν βαθμῷ, πρωτήνεγκεν αὐτὸς τὴν ἀγίαν προστροφάν. Καὶ καθὼς ἐστιν ἡ κατάστασις, πρωτφωνήσαντος τοῦ διακόνου εἰς τὸ κοινωνικὸν καὶ εἰπόντος· οἱ πρεσβύτεροι πρωτέλθατε, ἔχαλασεν ὁ στυλίτης εἰς τὸ μαλάκιον τὸ ἄγιον αὐτοῦ ποτήριον ὅπερ ἄνω ἐκέντητο, καὶ ἐστει- 10 λαν αὐτῷ εἰς αὐτὸν ἀγίαν μερίδα μετὰ καὶ τοῦ τιμίου αἵματος. Ἐλκύσας οὖν ἄνω τὴν ἀγίαν μετάληψιν, κρατῶν τὸ ἄγιον ποτήριον καὶ τὸ κογχλιάριον, διεκρίνετο μεταλαβεῖν διὰ τὴν λοιδορίαν ἦν ἕκουστε περὶ τοῦ πρωτενέγκαντος πρεσβυτέρου. Καὶ ἀνθρώπινόν τι παθῶν ὁ ὄσιος εἰς ἑαυτὸν διηπόρει καὶ ἔλεγεν· ἄρα 15 ἡγίασται ἡ παροῦσα μετάληψις; ἄρα ἐπερφίτησεν εἰς αὐτὴν πνεῦμα ἄγιον ἢ ἐκώλυσε τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἡ ἀμαρτία τοῦ πρωτενέγκαντος; ἄρα ὠρελὸν μεταλαβεῖν παρ' αὐτοῖς σκανδαλισθεὶς εἰς τὸν πρωτενέγκαντα ἡ καταλεῖψαι αὐτὴν;

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογίζομένου ἄνω καθ' ἑαυτὸν τοῦ 20 στυλίτου, ὁ θεός, ὁ ἀεὶ πληροφόρων τοὺς δούλους αὐτοῦ, ἐποίησε φρικωδεστάτην οἰκονομίαν πρὸς τὴν τοῦ ὄσιον πληροφορίαν, μᾶλλον δὲ πρὸς πάσης ψυχῆς χριστιανῆς στηριγμὸν καὶ σωτηρίαν. Μελιζόντων γὰρ τῶν κληρικῶν ἐπὶ τῆς ἀγίας τραπέζης πρὸ τῆς μεταλήψεως τοῦ λαοῦ τοῦ παναγίου σώματος, ἀπεκυλίσθη μία 25 μερὶς ἀπὸ τοῦ δίστου. Καὶ κατῆλθεν εἰς τὸ ἄγιον θυσιαστήριον, καὶ ἐταρκώθη θεωρούγντων πάντων τῶν κυκλούντων τὸ ἄγιον θυσιαστήριον. Ὁ δὲ πρωτενέγκας πρεσβύτερος θαυμῆθεὶς ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θεάματι, ἐδοκίμασε τῷ ἐνὶ δακτύλῳ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ψηλαρῆσαι καὶ ἀψασθαι τῆς αὐτῆς ἀγίας μερίδος. Καὶ ὡς μόνον 30 ἦψατο αὐτῆς, ἐκόλλησεν ὥσπερ ζῶσα σὰρξ νεοσφαγῆς ἐν τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ, ὥστε καὶ κωρίσαντος αὐτοῦ τὸν δάκτυλον, συνεκρεμάσθη ἡ ἀγία μερὶς πρωτεκολλημένη ἐν τῷ ἐνὶ δακτύλῳ. Καὶ ἐσταξεν αἷμα ἐν τῷ ἀγίῳ θυσιαστηρίῳ σταγόνας τρεῖς, ὥστε

πληρωθῆναι καὶ τὸ πρῶτον καὶ τὸ δεύτερον ἀπλωμα τοῦ θυ-
σιαστηρίου, καὶ φθάσαι ἔως τοῦ μαρμάρου τὰς ἀχράντους στα-
γόνας (p. 383) τοῦ [θεωσήμου] ἐκείνου καὶ παναγίου αἵματος.
Τότε οἱ παρόντες ἀπαντεῖς τὸ κύριε ἐλέηστον ἔκραζον, καὶ ἐξελ-
5 θόντες ἔκραζον πρὸς τὸν στυλίτην λέγοντες τὴν γενομένην θαυ-
ματουργίαν. ὁ δὲ ἀκούσας [φόβῳ καὶ] τρόμῳ μετέλαβε τὴν πεμφ-
θεῖσαν ἐν τῷ κειμηλίῳ αὐτοῦ μερίδα ἔξομολογούμενος πᾶσι, τὴν
ἐκαυτοῦ δυσπιστίαν καὶ λέγων ὅτι δι' αὐτὴν ὁ θεὸς τὸ παρὸν ση-
μεῖον ἐποίησε. Τόπε λαβόντες εἰς μικρὸν ποτήριον ὑέλινον τὴν
10 σαρκωθεῖσαν ἀγίαν μερίδα κ. ἄνω πρὸς αὐτὸν ἐν
τῷ στύλῳ. Τούτου τοῦ φοβεροῦ καὶ παραδέξου σημείου πάρεισι
μάρτυρες νῦν, πλείους πεντακοσίων ἀνδρῶν ιερέων τε καὶ μονα-
ζόντων κληρικῶν καὶ λαϊκῶν [πολιτῶν] καὶ ἐγγωρίων. Μαρτυ-
ροῦσι καὶ τὰ ἀπλώματα τῆς ἀγίας τραπέζης, ἕτι τὸν τύπον
15 ἔχοντα τῶν ἀγίων ἐκείνων τοῦ ἀχράντου αἵματος ρανίδων.
Μαρτυρεῖ καὶ ὁ τοῦ Χριστοῦ δοῦλος ὁ ὅσιος στυλίτης. Μετὰ δὲ
πάντων, μαρτυρῶ κἀγὼ ὁ ἐλάχιστος καὶ ἀνάξιος, ἀξιωθεὶς καὶ
ἰδεῖν καὶ προσκυνῆσαι, καὶ μερίδα λαβεῖν καὶ ἔχειν τῆς αὐτῆς
θεοσάρκου μερίδος, καὶ ἔργοις πιστωθῆναι περὶ τῆς τοιαύτης θεο-
20 κῆς θαυματουργίας.

Καταλαβόντος γάρ μου τῷ Ἱεροσόλυμα μετὰ τοῦ τοιωτοῦ
θείου καὶ ἀτιμήτου μαργαρίτου, συνέβη τινὰ τῶν ἐμοὶ προσφι-
λεστάτων εὔγενῶν παιδία ἔάζοντα ὑπὸ δαιμονος κατὰ θεοῦ συγ-
χώρησιν ἐνεργηθῆναι, Γεώργιον τοῦνομα. Ὡς γοῦν τοῦτον ἀκή-
25 κοα ἐν τῇ ἀγίᾳ προσίατι πρωστρυγόντα, λαβὼν τὴν ἀγίαν
μερίδα, καὶ καλῶς ἐν [τῷ ληγαρίῳ] πίστει βεβαίῳ καὶ ἀδι-
στάκτῳ. [Περ]ιέθηκα τὸ τοιωτον φυλακτήριον περὶ τὸν τράχηλον
τοῦ παιδός, ἥδη ὀκτωκαΐδεκα ἔτους ὑπάρχοντος. Καὶ παρελ-
θουσῶν [ώρων δὲ καὶ] ἡμερῶν, φαίνεται κατ' ὄντας ἡ δέσποινα
30 ἡμῶν ἡ ἀγία [θεωτόκος] τινὶ γυναικὶ εὐλαβεστάτῃ χήρᾳ, καὶ
λέγει αὐτῇ· "Ἄπελθε καὶ εἰσελθε τὸν οἶκον τοῦ παιδός, ὅτι ιάθη
ὁ Γεώργιος ἀπὸ τοῦ δαιμονος. [Ἡ] δὲ γραῦς ἡρώτησε τὴν πορ-
φυροφόρον λέγουσα· Πόθεν ιάσθη ὁ παῖς; Ἡ δὲ εἶπε πρὸς
αὐτήν. Διὰ τοῦ σήματος (p. 384) τῆς μερίδος τῆς δεθείσης ἐπὶ

τὸν τράχηλον αὔτοῦ. Διεπνισθεῖσα οὖν φόβῳ ἔρχεται ἐν τῇ ἀγίᾳ Σιών καὶ διηγεῖται τῇ μητρὶ τῶν παιδίων καὶ αὐτοῖς. Τρεῖς γὰρ ὑπάρχουσιν εὐλαβέστατοι ἀδελφοὶ οἱ τὴν δπτασίαν ἔθεάσαντο. Οἱ δὲ πιστεύσαντες καὶ πληροφορηθέντες ἀληθῆ εἶναι τὰ ὄραθέντα τῇ γυναικὶ, ἐποίησαν σύναξιν καὶ ἔριψαν τὸν παιδα ἐπὶ 5 πρόσωπον εἰσερχομένων τῶν ἀγίων μυστηρίων, καὶ παρερχομένων αὐτῶν ἐπάνω αὔτοῦ, θεωρεῖ ὁ παῖς δρινοὺς μαῦρον τέλειον ἔξελθοντα ἐκ τοῦ ἀριστεροῦ πλευροῦ αὔτοῦ, καὶ ἀναχωρήσαντα ἀπ' αὐτοῦ καὶ διωχθέντα, καὶ ίαθη ὁ παῖς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης. Καὶ πάρεστιν ἐν Ἱεροσολύμοις ὑγιής, κηρύττων πᾶσι τὰ θαυμάσια 10 τοῦ παναγίου σώματος τῆς σαρκωθείσης μερίδος τοῦ σωτῆρος ἡμῶν καὶ μεγάλου θεοῦ καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ω̄ ή δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

XLIV.

Απὸ τεσσάρων σημείων Δαμασκοῦ, χωρίον ἐστὶ τὸ λεγόμενον Καρσατάς, ἐν ω̄ χωρίῳ ναός ἐστι τοῦ καλλινίκου μάρτυρος Θεό- 15 δώρου. Ἐν τούτῳ τῷ ναῷ εἰσελθόντες Σαρακηνοὶ κατώκησαν, πάντα ρύπον καὶ ἀκαθαρσίαν, ἐκ τε γυναικῶν καὶ παιδίων καὶ ἀλόγων ποιήσαντες. Ἐν μιχθοῖς τῶν ἡμερῶν, καθεζομένων πλειό- 20 νων αὐτῶν καὶ συντυγχανόντων, ἔριψεν εἰς ἕξ αὐτῶν σαγίταν κατὰ τῆς εἰκόνος τοῦ ἀγίου Θεοδώρου, καὶ ἔκρουσεν εἰς τὸν δεξιὸν ὠμον τῆς εἰκόνος. Καὶ εὐθέως ἔξηλθεν αἷμα καὶ κατῆλθεν ἔως τῶν ποδῶν τῆς εἰκόνος, πάντων τῶν Σαρακηνῶν θεωρούντων τὸ γε- 25 νόμενον σημεῖον, καὶ τὴν σαγίταν πεπηγμένην εἰς τὸν ὠμον τῆς εἰκόνος, καὶ τὸ αἷμα κατερχόμενον. Καὶ μὴν τοιοῦτον παράδοξον σημεῖον θεασάμενοι, οὐκ ἥλθον εἰς συναίσθησιν, οὐ μετενόησεν ὁ 30 τὴν σαγίταν ρίψας, οὐ κατέκραζεν αὐτόν τις ἐξ αὐτῶν, οὐκ ἀνεγάρησαν τοῦ ναοῦ, οὐκ ἐπαύσαντο ρυπούντες αὐτόν. Μέντοι γε τὴν ἐσχάτην δέδωκαν τιμωρίαν, εἰκοσιτέσταρες γὰρ ὑπῆρχον οἱ κατοικούντες ἐν τῷ ναῷ ἐξ αὐτῶν, ἐντὸς δὲ λίγων ἡμερῶν ἀπαντες αὐτῶν πικρῷ θανάτῳ ἔξηλειφθησαν (p. 385) μηδενὸς ἄλλου τότε 35 τελευτήσαντος ἐν τῷ τοιούτῳ χωρίῳ, εἰ μὴ αὐτῶν μόνων τῶν κατοικούντων ἐν τῷ τοῦ ἀγίου Θεοδώρου ναῷ. Αὕτη δὲ ή εἰκὼν

ἡ τοξευθεῖσα ἔτι περίεστιν ἔχουσα καὶ τὴν πληγὴν τῆς σαγίτας, καὶ τὸν τύπον τοῦ αἵματος, πολλοὶ δὲ ἄνδρες ζῶσι τῶν θεασαμένων καὶ εὑρεθέντων ὅτε τὸ παράδοξον τοῦτο γέγονεν¹. κἀγὼ δὲ τὴν τοιαύτην εἰκόνα ὡς θεασάμενος καὶ ἀσπασάμενος, 5 ἀπέρι ἐώρακα ἔγραψα.

XLV.

Πρὸ τούτων τῶν ὀλίγων χρόνων ἡσθένησέ τις ἐνταῦθα ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ἑρήμῳ² ὑπὸ πνεύματος ἀκαθάρτου Γρηγόριος ὀνόματι, Ἀρμένιος τῷ γένει³ τοιαύτη δὲ ἦν ἡ ἐνέργεια τοῦ δαιμονος τὸ διηγεκώς κράζειν, καὶ σχεδὸν μὴ συγχωρεῖν τινα ὑπνῶσαι 10 τῶν πλησίον κατοικούντων. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἐκαθεζόμην πλησίον τοῦ πάσχοντος ἐγώ τε καὶ ἔτεροί τινες τῶν πατέρων παραμυθίας χάριν. Καὶ ἡμῶν ἀθυμούντων καὶ πάνυ θλιβομένων ἐπὶ τῇ ἀσθενείᾳ τοῦ πάσχοντος, ἤρξατο ἐκεῖνος τῇ Ἀρμενίων γλώττῃ κράζειν καὶ λέγειν· μὴ ἔλθης ὥδε, μὴ πλησιάσῃς, καίο- 15 μαι ἀπὸ σοῦ, μὴ ἔλθης, μὴ ἐγγίσῃς μοι. Ἡμῶν οὖν ἐκθαμ- βουμένων καὶ ἀγνοούντων τὴν αἰτίαν δι’ ἣν ταῦτα βοᾷ ὁ δαιμων ἴδού θεωρῶ τὸν ἐμὸν μαθητὴν Ἰωάννην, τὸν χάριτι Χριστοῦ νῦν στυλίτην ἐν Διοσπόλει, ἔρχομενον ἐν τῷ τόπῳ ὅπου ἡμεν συνηγ- μένοι πρὸς τὸν πάσχοντα. Ὡς δὲ εἶδεν αὐτὸν ὁ ἀσθενῶν, ἤρξατο 20 ἐπιπλέον κράζειν τὰς αὐτὰς φωνὰς, καὶ ταράττεσθαι, καὶ δοκι- μάζειν δρομαίως φυγεῖν ὡς ἀπὸ πυρὸς καὶ οὐενος. Ἀτενίσας οὖν ἐγὼ εἶδον τὸν ἐμὸν μαθητὴν, φοροῦντα ἐν τῷ τραχήλῳ τὸν ἐμὸν σταυρὸν ἀργυροῦν, εἰς ὅπερ εἴχον μεριδα τιμίαν καὶ τελείαν καὶ ἀληθῆ τοῦ ἀγίου καὶ ζωωποιοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ. Καὶ τότε 25 πάντες οἱ παρόντες ἔγνωμεν ὅτι δι’ αὐτὴν τὸ πνεύμα το ἀκά- θαρτον ἔτρεμε καὶ ἐταράττετο καὶ ἔκραζε. Μὴ ἔλθης ὥδε, μὴ

¹ Θαυμαστὸν illud evenit forsitan durante obsidione Damasci, Anastasius vidit adhuc spectatores huius facti, unde scripsisse videtur in altera seculi septimi parte.

² Haec locutio bis invenitur apud alterum Anastasium (Cf. cap. IV et XVII) de deserto circa montem Sina.

³ Frequens Armenorum mentio fit in altero Anastasio. Cf. cap. XXXI, XXXVII, XXXVIII.

καύσης με. Ἐπάραντες οὖν τὸν αὐτὸν τίμιον σταυρόν, μετὰ πολλῆς ἀνάγκης καὶ πληγῶν καὶ δεσμῶν, ἡδυνήθημεν (p. 386) κρεμάσαι αὐτὸν ἐν τῷ τραχήλῳ αὐτοῦ, καὶ πολλὴν τινα ἄνεσιν καὶ ἔλεον ἐκ τῆς ὥρας ἑκείνης ἔσχε. Τότε δὴ καὶ τελείως ἀπηλλάγη τοῦ πάθους, καὶ ύγιὴς χάριτι Χριστοῦ γέγονε. Ταῦτα πρὸς 5 τὴν τῶν πολλῶν ὡφέλειαν, εἰ μὲν ψευδῆ συγγράψομεν, πάρεστιν ὁ λέγων· Ὡτὶ ἀπωλεῖ κύριος πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, εἰ δὲ ἀληθῆ καὶ πιστὰ ὥσπερ οὖν εἰσὶ καὶ ἀληθῆ, δυσωποῦμεν μετὰ πίστεως ταῦτα δέξασθαι.

XLVI.

Οὐ γάρ μόνον τὸ ἄγιον καὶ ζωοποιὸν ξύλον φοβερὸν τοῖς δαί- 10 μοσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ σεβάσμιοι καὶ ἄγιοι τοῦ Χριστοῦ τόποι, ἐνθα γάρ σωτήρια πάθη ὑπέμεινεν. Ἐλεγε γάρ μοι τίς γέρων εὐλαβῆς μοναχὸς ἐν Ἱεροσολύμοις, ὅτιπέρ φησι πρὸ τούτων τῶν ὀλίγων χρόνων ἐθεώρουν τινὰ κοσμικόν, διὰ πάσης σχεδὸν ἡμέρας καθεζόμενον ἔμπροσθεν τοῦ ἀγίου Κρανίου, μήτε προσαιτοῦντα 15 μήτε πάνυ εἰς εὐχὴν σχολάζοντα. Ἀπελθὼν οὖν ἐγώ φησιν ὑπὸ τῆς προνοίας τοῦ θεοῦ κινηθεὶς, ἐκαθέσθην πλησίον αὐτοῦ καὶ ἡρώτων λέγων· Διὰ τὸν κύριον ἀδελφε, εἰπέ μοι τί ἐστι τὸ πρᾶγμά σου, ὅρῳ γάρ σου τὸ πρώσοπον ὡς ἡλλοιωμένον, ὅρῳ δέ σε καὶ διηγεκώς σχολάζοντα ἐνταῦθα, καὶ σχεδὸν μὴ ἔξερχόμενον τὸν 20 περίπατον τῆς ἀγίας Ἀναστάσεως. Ο δὲ ἀνθρωπὸς κατανυγείς, καὶ γνοῦς ὅτι ὁ θεός θέλων αὐτὸν σῶσαι ἀπέστειλε τὸν ὅσιον ἄνδρα πρὸς αὐτὸν, εἶπεν· ὅντως κῦρι ἀββᾶ, ἐξ ἀμαρτιῶν μοῦ φαρμακός εἰμι, καὶ μὴ φέρων τὴν ὅχλησιν τῶν δαιμόνων, ἀεὶ προσφεύγω εἰς τὴν ἀγίαν Ἀνάστασιν, καὶ οὐ τολμᾷ δαιμόνων εἰσελ- 25 θεῖν τὴν θύραν τοῦ περιπάτου καὶ σιάναι με, ἀλλ' ἀεὶ θεωρῶ αὐτοὺς ἔξωθεν ισταμένους καὶ περιμένοντάς με, λοιπὸν ἐὰν δύνῃ, βοήθησόν μοι μὰ τὸν θεόν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ θεοφιλέστατος μοναχός, ἀνήγαγε τὸν ἀνθρωπὸν πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις Μόδεστον τὸν πατριάρχην¹, καὶ κατηχήσας αὐτὸν τὰ προσήκοντα εἰς μετά- 30

¹ Modestus mortuus est anno 634.

νοιαν, δέδωκεν αὐτῷ κελλίον εἰς τὸν ἄνω περίπατον τοῦ ἀγίου Κωνσταντίνου¹, καὶ ἔμεινε τὸν λοιπὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, σχολάζων τῇ ἀγίᾳ Ἀναστάσει, καὶ ἐξομολογούμενος τῷ θεῷ (p. 387) ἐν μετανοίᾳ καὶ δάκρυσιν.

XLVII.

5 Ακόλουθον λοιπὸν καὶ περὶ τῆς θυσίας τῶν Χριστιανῶν διηγήσασθαι.

Διηγοῦντο ἡμῖν τοίνυν τινὲς τῶν παλαιών ἐν Ἱεροσολύμοις ὅτιπερ πρὸ Ζαχαρίου τοῦ ἐν ἀγίοις πατριάρχου τοῦ πρὸ Μοδέστου τοῦ ὁσίου γενομένου, βραδύτερον ἐγίνετο ἐφ' ἑκάστης κυριακῆς ἡ σύναξις ἐν τῇ ἀγίᾳ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσει. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, θεωρεῖ κατὰ τοὺς ὑπνους ὁ προμνημονευθεὶς πανόστιος Ζαχαρίας τόπον τινὰ ως ἐν τάξει νάρθηκος, παλάτιον ἀδιήγητον εἰς ὅπερ βασιλεὺς ἐν ἀποκρύφοις ἐτύγχανεν. Εἶτα ὥρᾳ κατὰ πρόσβασιν ἐμοῦ ἔκαστον ἄγιον ἄγγελον ἐρχόμενον ἐξ ἑκάστης χώρας, καὶ ἀγίας καθολικῆς ἐκκλησίας βαστάζοντα τὰς ἀγίας προσφορὰς ὁφειλούσας προσενεχθῆναι ὑπ' αὐτῶν τῷ ἐν τῷ παλατίῳ οἰκοῦντι ἀοράτῳ βασιλεῖ. Ὡς οὖν ἡθροίσθη, φησὶ, πλῆθος ἀγγέλων ἐπιφερομένων τὰ ἄγια δώρα, κατέσπευδόν τινες ἐξ αὐτῶν τοὺς ἐτέρους λέγοντες· "Εως πότε ιστάμεθα καὶ οὐκ εἰσερχόμεθα πρὸς τὸν δεσπότην, προσενέγκαι αὐτῷ τὰς τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἐκκλησιῶν προσφοράς; Πρὸς γοῦν τοὺς ταῦτα λέγοντας ἀπεκρίναντο ἔτεροι λέγοντες· Οὐ δυνάμεθα εἰσελθεῖν, οὕτω γάρ παραγέγονεν ὁ ἄγγελος τῆς χριστοῦ Ἀναστάσεως ὁ ἀεὶ εἰσερχόμενος καὶ μηνύων ἡμᾶς τῷ δεσπότῃ. Ταῦτα οὖν θεασάμενος καὶ ἀκούσας ὁ ὄσιώτατος Ζαχαρίας ὁ πατριάρχης ἔκτοτε ἐνομοθέτησε ταχυτέρω γίνεσθαι τὴν ἀγίαν σύναξιν τῆς κυριακῆς ἐν τῇ ἀγίᾳ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσει, ὅπως, φησὶ, μὴ ἐμποδίζωνται οἱ ἄγιοι ἄγγελοι τοῦ προσενέγκαι τὰς τῶν χριστιανῶν θυσίας εἰς

¹ Verisimile est ecclesiam illam esse «Martyrium», cf. Tixeront, *Les origines de l'Eglise d'Edesse*. Paris. 1888, p. 166, note 1: «Il y avait deux Eglises (le Martyrium et l'Anastasis) reliées entre elles par des portiques et l'intervalle laissé vide était magnifiquement pavé».

τὸ ὑπερουράνιον θυσιαστήριον τῷ ἀγαθῷ θεῷ καὶ βασιλεῖ τῶν αἰώνων. Οὐκ ἐν τοῖς καταχθονίοις ἔνθα ἢ τῶν ἀνόμων θυσίᾳ κατελήλυθεν ἀλλ' ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν ἀνῆλθεν ὁ μέγας ἀρχιερεὺς Χριστὸς ὁ θεός.

XLVIII.

Ἄνηρ τις φιλόχριστος ἐν Βαθυλῶνι τῆς Αἰγύπτου, τῶν ἐντίμων ⁵ ὑπάρχων, πρὸ τούτων τῶν ὀλίγων χρόνων, ἐπιστεύθη ὑπὸ τῆς ἔξουσίας τὴν φροντίδα τῆς φυλακῆς ¹, καλῶς καὶ [εὔμενῶς] χρησάμενος τοῖς ἐν αὐτῷ (p. 388) κατακλεισθέντοις, οὕτινος τὸ δνομα οὐκ ἀνάγκη εἰπεῖν, ἔτι γὰρ ἐστιν ἐν ζωῇ. Οὗτος ἡμῖν ὅρκοις φρικωδεστάτοις διηγήσατο, ὅτι τινῶν φαρμακῶν ἀποκλεισθέντων ¹⁰ ἐν μιᾷ πρός με, εἰσερχόμην πολλάκις κατ' ιδίαν ἔξετάσαι αὐτούς, καθὼς ἐστιν ἔθος τοῖς πεπιστευμένοις τὸ τοιοῦτον ἔργον, λαμβάνων ἐγγράφως τὰς καθ' ἔκαστον φωνὰς αὐτῶν, εἰς τὸ ἀγαγεῖν τὰ κατ' αὐτοὺς τῇ ἔξουσίᾳ. Ό σῦν εἶς ἔξ αὐτῶν γηραλεώτερος ὑπάρχων, ὡς εἴδε τὴν διάκρισίν μου πρὸς διαγινόμενον καὶ πρὸς πάν- ¹⁵ τας τοὺς ἐκεῖσε συμπαθῶς διακείμενον, λαβών με κατ' ιδίαν, λέγει μοι αἰγυπτιακῇ γλώττῃ. Ἐξορκίζω σε εἰς τὸν θεὸν τὸν παραδόντα ἡμᾶς εἰς τὰς χεῖράς σου, μηδέποτε καθήσης εἰς ἔξετασιν ἡμῶν τῶν τεσσάρων φαρμακῶν, ἐὰν μὴ πρότερον κοινωνήσῃς καὶ φορέσῃς σταυρὸν ἐπὶ τοῦ τραχήλου σου, κακοὶ γὰρ ²⁰ ἄνθρωποι εἰσιν οἱ ἐταῖροι μου καὶ θέλουσι βλάψαι σε, ἀλλ' ἐὰν ποιήσῃς ὡς εἶπόν σοι, οὐδὲ αὐτοὶ οὐδὲ ἄνθρωπος ἄλλος δύναται ἀδικῆσαι σε.

Ταῦτα δαιμόνων καὶ φαρμακῶν ὄμολογούντων, εὑδηλον ὅτι ἀσεβέστεροι τούτων τυγχάνουσιν, οἱ τὸ ἄγιον σῶμα τοῦ χριστοῦ ²⁵ μὴ ὄμολογούντες, καὶ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καθ' ὥραν βλασφημοῦντες, καὶ διὰ τούτων ἡμᾶς τιμωροῦντες. Τίνας τε λέγω; τοὺς

¹ Hoc videtur evenisse ante invasionem Saracenorum in Aegypto, id est ante annum 638, nam Saraceni custodiam carceris et inquisitionem malefitorum homini christiano non mandassent.

έχθρους τοῦ σταυροῦ, ὃν τὸ τέλος ἀπώλεια κατὰ τὴν τοῦ θεοῦ διὰ στόματος Παύλου ἀπόφασιν¹.

XLIX.

Τριαχίδες² χωρίον ἔστι τῆς Κυπρίων νήσου, ὡς ἀπὸ σημείων δεκαεξ³ τῆς μητροπόλεως Κωνσταντίας. Ἐν τούτῳ τῷ χωρίῳ γέγονέ τις πρεσβύτερος πρὸ δέκα χρόνων τῆς ἀλώσεως τῆς αὐτῆς Κυπρίων νήσου⁴. Οὗτος ὁ πρεσβύτερος ἐμπαιχθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου, πορευθεὶς τὴν τῶν φαρμακῶν ἔμαθεν εἰς ἕκρον ἀπώλειαν, ὥστε εἰς τοσαύτην αὔτὸν ἐλθεῖν ἀθείαν καὶ καταφρόνησιν, ὡς καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀχράντοις δίσκοις καὶ σκεύεσιν ἐσθίειν καὶ πίνειν μετὰ τῶν πορνῶν γυναικῶν καὶ φαρμακῶν. Τοῦτον ἐπὶ πολὺ οὔτως ἀσεβεῦντα, ἡ θεία οὐκ ἐβάσταξε δίκη, ἀλλὰ δηλοσιεύσασα τῷ ἄρχοντι τῆς ἐπαρχίας εἰς κόλασιν παρέδωκεν, Ἀρκαδίου τοῦ τῆς δσίας μνήμης⁵ ἀρχιεπισκόπου τῆς νήσου ὑπάρχοντος. Προσδόου (p. 389) τοίνυν πανδήμου γενομένης, εἰς ἔξετασίν τε καὶ τιμωρίαν καὶ ἀπώλειαν τοῦ παναθλίου καὶ ἀσεβοῦς φαρμακοῦ πρεσβυτέρου, τοῦ ἄρχοντός τε προκαθεζομένου, καὶ πάσης τῆς τάξεως κατ' οίκειον βαθμὸν παρισταμένης, διελάλησε πρὸς τὸν μιαρὸν ὁ σύμπονος τοῦ ἄρχοντος φρονιμώτατος καὶ γραφικώτατος ὑπάρχων, καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· Εἰπέ, ὦ μιαρέ καὶ πάσης ἀθείας καὶ ἀσεβείας καὶ ἀφοβίας καὶ ἀνομίας πεπληρωμένε, ἔστω τοῦ ἡμετέρου τούτου βήματος ὡς φθαρτοῦ κατεφρόνησας, τοῦ δὲ μέλλοντος φοβεροῦ καὶ φρικτοῦ δικαστηρίου ἔννοιαν οὐκ ἔλαβες; πῶς, εἰπέ μοι, εἰς τὸ βῆμα ἐκεῖνο τοῦ παναχράντου σώματος καὶ αἴματος Χριστοῦ, τῆς μαστικῆς καὶ ἀναιμάκτου θυσίας πλησιάζειν ἐτόλμησας; Ποίᾳ καρδίᾳ τὸ φοβερὸν σώμα καὶ αἷμα μετελάμβανες; ποίοις χείλεσιν ιουδαικοῖς αὐτὸς ἡσπά-

¹ Philipp. III, 19.

² Caput illud invenitur in Codice Londinensi add. 28270 fol. 86 ro inter narrationes Ἀναστασίου τοῦ Σινά θρους. Cf. infra LVI-LVII. — Τριαχίδες Cod. Lond.

³ ιδ. Ibid.

⁴ Hist. dynastiarum, Oxford, 1663, pag. 116 et Fleury, Hist. eccl. Nismes, 1778, t. VI, XXXVIII, 42. Dicitur infra (cap. LI) quod insula illa bis capta fuit.

⁵ Mortuus erat ergo Arcadius ille, qui fuit episcopus circa annum 625.

ζου, ποίαις χερσὶν ἀκαθάρτοις προσήγγιζες; ποίοις ὁφθαλμοῖς τοῖς φρικτοῖς ἐκείνοις μυστηρίοις ἡτένιζες; Πώς οὐκ ἔτρεμες μῆπως κατέληθη οὐρανόθεν πῦρ καὶ ἀπολέσῃ σε; πῶς οὐκ ἐδειλίασας, μῆπως ἀνοίξασα ἡ γῆ τὸ στόμα αὐτῆς καταπίη σε, ὅτι τῷ διαβόλῳ λατρεύων καὶ θύων καὶ προσκυνῶν, ως χοῖρος βορβοροκοίλιστος 5 τὰ ἄχραντα μυστήρια παρεῖχες τῷ λαῷ εἰς μετάληψιν;

‘Ως γοῦν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ λογιώτατος σύμπονος τοῦ ἀρχοντος πρὸς τὸν μιαρὸν ἐκεῖνον πρεσβύτερον διελάλησεν, ἀπεκρίθη ὁ πανάθλιος, καὶ πάντων ἀκουόντων ὥμοσε λέγων· Μὰ τὸν θεὸν τὸν κολάζοντά με τῇ ὥρᾳ ταύτῃ διὰ τῶν χειρῶν ὑμῶν, καὶ 10 μέλλοντα κολάσαι με ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι διὰ τῶν χειρῶν αὐτοῦ, οὐ φεύδομαι, ἀλλ’ ἔξότε ἐγενόμην φαρμακός, οὐ προσήνεγκα ἐγώ, ἀλλ’ ἡνίκα εἰσερχόμην εἰς τὸ ιερατεῖον, κατήρχετο ἄγγελος τοῦ θεοῦ καὶ ἐδέσμει με εἰς τὸν κίονα ὀπισθάγκωνα, καὶ αὐτὸς προσέφερε, καὶ αὐτὸς μετεδίδου τῷ λαῷ, καὶ ὅτε ἐπλήρου πᾶσαν 15 τὴν ἀκολουθίαν, τότε ἔλυέ με ἵνα ἔξελθω.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ ὅχλος, ἐδόξασε τὸν θεὸν λέγων· Μέγας ὁ θεὸς τῶν χριστιανῶν, μεγάλη ἡ πίστις (p. 390) τῶν χριστιανῶν, μὴ κρίνωμεν τοὺς ιερεῖς, ἄγγελοι τὰ τοῦ χριστοῦ μυστήρια ἡμῖν ἀγιάζουσι καὶ μεταδίδουσι. Ταῦτα τοῦ λαοῦ βοήσαντος, 20 ὁ παράνομος πρεσβύτερος καταδικασθεὶς ὑπὸ τοῦ ἴδιου στόματος, ἐπὶ πάντων πυρὶ κατεκάη.

L.

Κατ’ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν καὶ Δανιήλ τις Ἰουδαῖος ἐν τῇ αὐτῇ μητροπόλει Κωνσταντίᾳ, πολλάκις καὶ αὐτὸς φαρμακείας ποιήσας, κρατηθεὶς κατεκάη πυρί. Οὗτος πάλιν μέλλων εἰς αὐτὴν τὴν φλόγα τοῦ πυρὸς ἐμβάλλεσθαι, εἶπεν· Ἰδού ἀοράτως τιμωρεῖ με ἄγγελος θεοῦ, ἵνα ὡφελήσω τοὺς χριστιανούς, φοβερὸν ὅπερ οὐκ ἦθελον φανερώσαι αὐτοῖς, διὸ ἀναγκαζόμενος λέγω· μὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ πυρὸς τούτου, οὐδέποτε ἵσχυσαν αἱ φαρμακεῖαι μου εἰς ἀνθρώπον χριστιανὸν κοινωνοῦντα τὸ καθ’ ἡμέραν. Κατηργεῖτο 30 μου ὑπὸ τῆς κοινωνίας πᾶσά μου ἡ ἴσχυς ἡ δαιμονικὴ τῆς φαρμακείας.

LI.

Ἡ Ἀμαθοῦς πόλις ἐστὶ καὶ αὕτη μία τῆς Κυπρίων νήσου, ἐν ταύτῃ γέγονέ τις ἐπίσκοπος μετὰ τὴν ἀλωσιν τῆς αὐτῆς νήσου τὴν πρώτην καὶ τὴν δευτέραν, ὄνοματι Ἰωάννης, οὗτινος τὰ κατορθώματα τῆς πρὸς θεὸν μάλιστα καὶ τὸν πλησίον ἀγάπης 5 καὶ ἀμνησικακίας οὐχ οἶδα εἰ υπερέβη ἀνθρωπος τῶν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ γενεᾷ γεγενημένων. Τούτῳ τῷ πανοσίῳ μου πατέρι, προσῆλθε τις παῖς Ἐβραῖος ἔξ ἀνατολῆς διασωθεὶς ἀπὸ αἰχμαλωσίας, ἐπτακαιδεκαέτης ὑπάρχων, καὶ εἰλικρινῶς παρακαλῶν ἀξιωθῆναι τοῦ ἀγίου βαπτίσματος καὶ χριστιανὸς γενέσθαι, προκειμένης οὖν 10 παρ' αὐτὰ τῆς ἑορτῆς τῶν ἀγίων θεοφανίων, ἐδυσώπει ὁ παῖς τὸν ἀγιώτατον ἐπίσκοπον, ἐν αὐτῇ ἀξιωσαι αὐτὸν τοῦ ἀγίου φωτίσματος, ὁ δὲ θεοφόρος ἀρχιερεὺς θαρρῶν τῇ τοῦ ἀγίου πνεύματος χάριτι τῇ οἰκούσῃ ἐν αὐτῷ, λέγει πρὸς τὸν παῖδα· "Ακουσόν μου, τέκνον, καὶ κατηχήθητι ἕως τῆς ἀγίας πασχαλίας, καὶ ἐλπίζω 15 εἰς τὸν θεὸν διὰ ἀξιούσαι ἐναργῶς δέξασθαι τὴν χάριν τοῦ ἀγίου πνεύματος, καὶ πληροφορηθῆναι τί ἐστιν ἡ πίστις τῶν χριστιανῶν, δπερ καὶ γέγονεν, οὗ γάρ ἀφ' ἔαυτοῦ τοῦτο ἐλάλησεν ὁ ἀρχιερεὺς τοῦ θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνοικούσης (p. 391) ἐν αὐτῷ τοῦ ἀγίου πνεύματος χάριτος. Ἀκούσας δὲ ὁ παῖς τοὺς λόγους 20 τοῦ ὁσίου, τοιούτων πραγμάτων καὶ μυστηρίων καὶ διπτασιῶν κατηξιώθη, ὡς ἐπὶ κυρίου τῆς δόξης, τολμῶ εἰπεῖν, οἷον οὐδὲ ἐπὶ τῶν ἀρχαίων τις τῶν εἰς Χριστὸν βαπτισθέντων.

Βαπτισθέντος γάρ αὐτοῦ τῷ ἀγίῳ σαββάτῳ, διήγοιξεν ὁ θεὸς τοὺς ὄφθαλμοὺς τοῦ νεανίσκου ἐκείνου τῆς ψυχῆς, καὶ πᾶσαν 25 τὴν νοερὰν καὶ ἀγγελικὴν λειτουργίαν, τὴν ἀοράτως ἐν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίᾳ ἐπιτελουμένην, ἐθεάσατο, οὐχ ἀπαξ οὐδὲ πρὸς μίαν ὥραν, ἀλλὰ διὰ πάσης τῆς ἀγίας ἑορτῆς τῶν ἐπτὰ ἡμερῶν καθ' ἐκάστην σύναξιν, ἕως οὗ τὰ ἴματια τοῦ ἀγίου φωτίσματος ἀπεδύσατο. Ἀνελθόντος γάρ αὐτοῦ σὺν ἡμῖν ἐν τῷ 30 ἐπισκοπείῳ τῇ ἀγίᾳ ἐσπέρᾳ ἐν ᾧ ἐβαπτίσθη, καὶ σὺν ἡμῖν καὶ τοῦ ἀγιωτάτου μου πατρὸς τοῦ ἐπισκόπου ἐπὶ τραπέζης καθεσθέντος. Τροφῆς τὸ παράπαν οὐδὲ πότεως μεταλαβεῖν δεδύνητο, ὡς πεπληρωμένος ὅλος καὶ χορτασθεὶς τῆς χάριτος τοῦ ἀγίου

πνεύματος. Εἶτα ἐν τῇ συνάξει τῆς ἀγίας κυριακῆς εἰσελθόν μετὰ τοῦ κλήρου, ώς ἔστιν ἡ συνήθεια ἐν τῷ ἱερατείῳ, ώς ἥλθεν ἡ ὥρα τῆς προσκομιδῆς, σύντρομως ὅλος καὶ σύνδακρυς γέγονε, μὴ δυνάμενος εὐχερῶς στῆναι, τῷ φόβῳ συνεχόμενος ὃν ἔθεωρει μυστηρίων, ὥστε τῇ ἐπιτροπῇ τοῦ ἐπισκόπου, παρίσταντο 5 αὐτῷ δύο διάκονοι, εἷς ἐκ δεξιῶν καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων. Ἡν δὲ ὁ παῖς περὶ τὸν λόγον ὅλος ἀπλαστὸν καὶ ἴδιωτικὸν τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, πιστότερα ἐποίει τὰ ὑπ' αὐτοῦ διηγούμενα, μαρτυρούμενα καὶ βεβαιούμενα ὑπὸ τῶν δακρύων, καὶ τοῦ τρόμου τοῦ συνέχοντος αὐτὸν, ιστάμενον ἐν τῇ ἀγίᾳ συνάξει. Ἐγὼ οὖν ἀχώριστος αὐτοῦ ὑπάρχων διὰ πάσης τῆς ἀγίας ἑορτῆς καὶ πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτὸς· ἡρώτων αὐτὸν τῇ ἀγίᾳ κυριακῇ μετὰ τὸ λυχνικὸν, καθεζομένων ἡμῶν κατ' ιδίαν καὶ ἔλεγον. Τίνος χάριν, ὁ Φίλιππε, οὕτως κλαίεις καὶ τρέμεις κατερχόμενος ἐν τῇ ἀγίᾳ συνάξει καὶ ιστάμενος εἰς τὸ ἄγιον ἱερατεῖον· ὁ δὲ πρός με ἀπεκρίθη λέγων· Τὴν 15 δόξαν τοῦ θεοῦ κυρί άββα βλέπω, καὶ ἐκ τούτου (p. 392) τρέμω, καὶ ἀπὸ χαρᾶς κλαίω. Λέγω δὲ πρὸς αὐτόν· Εἰπέ μοι τί εἶδες. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπε πρός με ῥήμασιν ἀπλάστοις καὶ ἀκάκοις λέγων; "Οτε ἐλούσατέ με καὶ ἐβάπτισέ με ὁ κυρίς ὁ μέγας, εὐθέως ὅτε ἀνῆλθον ἐκ τοῦ ὄδατος, εἶδον καπνὸν μαῦρον ὅπι ἀνεγώρησεν ἐξ 20 ἔμου. Καὶ ἐν παλικάριον τῆς ἡλικίας μου λευκὸν ώς ὁ ἥλιος φοροῦν ἀρμα, ἐστάθη ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐφύλαττε με. Καὶ ὅτε ἥλθομεν ψάλλοντες ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἐβαπτίσθην, καὶ ἐφθάσαμεν τὰς θύρας τῆς ἐκκλησίας, ὑπήντησαν ἡμῖν πολλὰ παλικάρια οἱ ἑταῖροι τοῦ φυλάττοντός με, καὶ περιεπάτουν ἔμπροσθεν ἡμῶν, 25 ἔως οὗ εἰσήνεγκαν ἡμᾶς ἔσω ὅπου ἴστανται οἱ παπάδες, καὶ ἐστάθησαν κύκλῳ τοῦ τραπέζου, καὶ ὅτε ἥλθον ἐξελθεῖν οἱ παπάδες, καὶ ἐνέγκαι τὰ πινάκια τὰ ἀργυρᾶ ἔχοντα τὰ ψωμία, καὶ τὰ ποτήρια ἔχοντα τὸ οινάριν, ἐξῆλθον μετ' αὐτῶν ὅλα τὰ παλικάρια, καὶ αὐτὰ ἐβάσταξαν τὰ πινάκια καὶ τὰ ποτήρια τὰ ἀργυρᾶ ὅλα, καὶ εἰσήνεγκαν καὶ ἔθηκαν αὐτὰ ἐπάνω τοῦ τραπέζου, καὶ ἐστάθησαν περιγύρου καὶ ἐσκέπασαν τὸ ιμάτιον ἐπάνω τῶν πινακίων. Καὶ πάλιν ὅτε ὑψώσαν αὐτὸν οἱ παπάδες καὶ ἐπῆραν αὐτό, ἐπετάσθησαν τὰ παλικάρια, καὶ τὰς πτέρυγας αὐτῶν

έποιησαν στέγην καὶ ἐσκέπασαν ἐπάνω τοῦ τραπεζίου, ἔως ὃν
ἡλθον οἱ παπάδες ἵνα κλάσωσι τὰ ψωμία. Καὶ ἡλθον ὅλα τὰ πα-
λικάρια καὶ ἔκλασαν, καὶ μετέλαβον αὐτοῖς. Καὶ ὅτε μετέλαβον
ὅλοι οἱ ἄνθρωποι, πάλιν τὰ παλικάρια ἐβάσταξαν, καὶ ἐξήνεγκαν
5 τὰ πινάκια καὶ τὰ ποτήρια, ἥσαν γὰρ δώδεκα τὸν ἀριθμόν.

Ταῦτα μὲν οὖν ἔλεγεν ἡμῖν ἑωρακέναι, καὶ ἐν τῇ ἀγίᾳ συνά-
ξει τῆς ἀγίας κυριακῆς, ὡσαύτως καὶ τῇ ἐπαύριον ἐτέραν ἑωρακεν
ὅπτασίαν, καὶ διὰ πάσης τῆς ἐβδομάδος ἀλλην ἀλλως ἔβλεπε
τὴν μυστικὴν διακονίαν τῶν οὐρανίων δυνάμεων ἐν τῇ ἀγίᾳ
10 συνάξει ἐπιτελουμένην. "Απαξ γὰρ διανοιχθέντων τῶν νοερῶν ὁρ-
θαλμῶν αὐτοῦ, ἔβλεπε τὰς νοερὰς δυνάμεις, καὶ πάντα τὰ ὑπ' αὐ-
τῶν, (p. 393) ἐπιτελουμενα νοερῶς. 'Αμέλει γοῦν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ
τῆς ἐβδομάδος τῆς ἀγίας ἑορτῆς, ἀνελθὼν ἐκ τῆς ἀγίας συνάξεως
λέγει μοι· Μέγαν φόβον εἶδον σήμερον, ἀλλ' οὐ δύναμαι ἄρτι διη-
15 γήσασθαι αὐτὸν τινι. Εἴτα παρελθούσης τῆς ἡμέρας, ἔλεγον ἐγὼ
πρὸς αὐτόν· "Ινα γινώσκης, ὁ Φίλιππε, ὅτι οὐκ ἔδειξέ σοι ὁ θεὸς
ὅπερ ἐθεώρησάς, εἰ μὴ ἵνα διηγήσῃ αὐτὰ πρὸς πολλῶν ὠφέλειαν,
λοιπὸν μὴ κρύψῃς με τί ποτε. Τότε εἶπέ μοι πάλιν καὶ αὐτός·
Χθὲς ως ἐγένετο ἡ σύναξις, ἐθεώρησα ὅτι ἐσχίσθη ἡ στέγη, καὶ
20 κατῆλθεν ἐκ τῶν παλικαρίων ἐκείνων πλῆθος πολύ, καὶ ἦν ἐν
μέσῳ αὐτῶν τίποτε ως πῦρ, καὶ οὐκ ἡδυνήθην εἰ μὴ ἀπαξ μόνον
ἀπολῦσαι ὁρθαλμὸν καὶ ιδεῖν αὐτό. Καὶ ἀνῆλθεν ἐκεῖνο τὸ πῦρ
ώς ἀστραπή, καὶ ἐκάθισεν ὅπου χαθέζεται ὁ μέγας, καὶ παρίσ-
ταντο κύκλῳ αὐτοῦ τὰ παλικάρια ἐκεῖνα, καὶ ὅπου δὲ ὑπάγει
25 ἐν ἐκ τῶν πινακίων ἡ ἐκ τῶν ἀγίων ποτηρίων ἵνα μεταλάβωσιν
ἄνθρωποι, ἔμπροσθεν αὐτοῦ περιπαπεῖ εἰς ἐκ τῶν παλικαρίων
ἐκείνων.

Πάλιν γοῦν τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἀγίας ἑορτῆς, γενομένης
τῆς συνάξεως ἐν τῷ οἰκῳ τῆς δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἀγίας θεο-
30 τόκου, καὶ τῶν ἀγίων κειμηλίων ἀπερχομένων ἐκεῖσε, περιεπάτει
σὺν αὐτοῖς, καὶ ὁ Φίλιππος ὅπισθεν, καὶ ἔλεγέ μοι διηγούμενος·
ὅτιπερ αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις, ἃς αὐτὸς παλικάρια ὠνόμαζεν,
αὗται φησι προεπορεύοντο ἔμπροσθεν τῶν ἀγίων κειμηλίων. Εἴτα
καὶ ἐπὶ τῇ αὔριον τῇ παρασκευῇ ἐν τῷ ἀγίῳ φωτιστηρίῳ γενο-

μένης τῆς συνάξεως, διηγεῖτό μοι, ὅτιπέρ φησιν, εἰδὸν ἄνωθεν εἰς τὸ χεῖλος τῆς φισκίνας ὅπου ἐβαπτίσατέ με· παλικάρια πολλὰ μετὰ τῶν ἀρμάτων αὐτῶν, καὶ ἀπαξ ἀπλῶς καθὼς προεῖπον, ἀνοιγέντων αὐτοῦ τῶν νοερῶν ὀρθαλμῶν, ἔθεωρησε πᾶσαν τὴν μυστικὴν λειτουργίαν τῶν οὐρανίων δυνάμεων, τὴν ἐν τῇ ἀγίᾳ 5 ἐκκλησίᾳ τῶν χριστιανῶν ἐπιτελουμένην. Πολλὰ γὰρ καὶ ἔτερα ἡμῖν τοῦ χριστοῦ μαρτυρούντος διηγήσατο διὰ πάσης τῆς ἐβδομάδος, ἀτινα εἴτε (p. 394) διὰ τὴν ἀπιστίαν, ἢ διὰ τὴν ῥαθυμίαν τῶν ἐντυγχανόντων.....

Οὐκ ἐγώ δὲ μόνον τούτων μάρτυς τυγχάνω ἀλλὰ καὶ ἄλλοι, 10 πλεῖστοι οἱ καὶ ἑωρακότες τὸν Φίλιππον, καὶ παρ' αὐτοῦ ταῦτα ἀκηκοότες. Καὶ γὰρ παρεσκεύαστα αὐτὸν εἰς τὸ πλήρωμα τῆς ἐβδομάδος, ἔτι αὐτοῦ νεοφωτίστου ὑπάρχοντος. Καὶ ἐπὶ τραπέζης καθεζομένων ἡμῶν, καὶ τοῦ θεοτιμήτου ἐπισκόπου καὶ ἔτερων τινῶν, καὶ διηγήσατο ὑπὸ πάντων τινὰ ἀπερ βαπτισθεὶς ἔθεά- 15 σατο, ὡστε αὐτοῦ διηγουμένου ἡμῖν ῥήμασιν, ὁ θεὸς ἐπιστώσα[το] τὰ ῥήματα πράγμασι, καὶ καθάπερ ἐν τῷ οἴκῳ Κορινθίου τοῦ ἐκατοντάρχου λαλοῦντος τοῦ Πέτρου ἔπειτε τὸ πνεῦμα τὸ ἄγιον ἐπὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ, οὕτως καὶ ἐνταῦθα διηγουμένου τοῦ Φίλιππου ἐπεφοίτησε τὸ ἄγιον πνεῦμα καὶ ἐπλήρωσεν ἡμᾶς 20 πάσης χαρᾶς, καὶ δακρύων καὶ ἀγαλλιάσεως καὶ στηρίξεως, ὡστε γενέσθαι τὴν τράπεζαν ἡμῶν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν θεοῦ πνευματικὸν θυσιαστήριον. "Ἐνθά γὰρ ποιμένος ἀγαθοῦ παρουσίᾳ ὑπῆρχεν ὁ τὸν Φίλιππον βαπτίσας οὗτος ὁ θεῖος Ἰωάννης, κατὰ γὰρ τὴν πρόρρησιν ἦν προεἶπε τῷ Φίλιππῳ, οὕτω καὶ τὰ πράγματα 25 γέγονε, τοιοῦτος ἦν ὁ ὅσιος Ἱεράρχης [ει ν] καὶ αὐτὸν τὸν Φίλιππον ἐπληρώσαρησεν ὁ κύριος, καὶ γὰρ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἀγίας ἐφτῆς, καθεζομένου ἐμοῦ καὶ τοῦ Φίλιππου ἐν τῷ παστῷ [αὐτοῦ] τῷ νεοφωτιστικῷ, ἵδων εἰσέρχεται ὁ πρωτειρημένος ὅσιος ἐπίσκοπος εἰς ἐπίσκεψιν τοῦ Φίλιππου ὃν ἵδων εἰσελθόντα τὴν 30 θύραν εὐθέως ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὁ νεοφωτιστος πρός με, πληρωθέντων αὐτοῦ τῶν ὀρθαλμῶν καὶ τῶν σιαγόνων πλῆθος δακρύων. Ἰδών δὲ τοῦτο, ὁ ὅσιωτατος ποιμὴν εὐθέως ὑπεγάρησε μήτε λαλήσας πρὸς ἡμᾶς, μήτε καθεσθείς. Μετὰ γοῦν τὸ ἀνα-

χωρῆσαι τὸν ὄσιον ἄνδρα, ἐμοῦ ἐρωτήσαντος αὐτὸν διὰ τί κλαίεις θεωρήσας τὸν ἐπίσκοπον; λέγει μοὶ καὶ αὐτός. Ὅτι εἶδον ἐν ἐκ τῶν παλικαρίων ἑκείνων τῶν ἀγίων ἀγγέλων ἔμπροσθεν αὐτοῦ περιπατοῦντα καὶ ὅψικεύοντα αὐτῷ. Ταῦτα καὶ τὰ (p. 395) 5 τοιαῦτα ὁ Φίλιππος ἐώρα καὶ ἔλεγεν, ἔως οὖν τὸ ἐνδυμα τὸ νεοφωστικὸν περιέκειτο. Ἐπεὶ γάρ τοῦτο ἀπεδύσατο, οὐκέτι οὐδὲν τοιοῦτον ἔθεάσατο, διὸ καὶ ὡδύρετο ἐν ταῖς λοιπαῖς συνάξεσιν, ἐπιποθῶν ιδέσθαι, ἀπερ νεοφώτιστος ὑπάρχων ἔβλεπεν, ἐξ ὧν βραχέα τινὰ ὡς ἐωρακώς συνέγραψα, φοβηθεὶς τὸ κρῖμα τοῦ κρύψαν- 10 τος τὸ τάλαντον, καὶ πείθοντος τοὺς ἀπειθεῖς μὴ εἶναι ἄλλην ἀληθῆ πίστιν, εἰ μὴ μόνην τὴν τῶν Χριστιανῶν¹.

LII.

Περὶ τῆς ἀγίας προσφορᾶς. — Διηγήσαντο οἱ πατέρες ποτὲ περὶ ἀδελφοῦ τινος, ὅτι γενομένης συνάξεως ἐν καιρῷ κυριακῆς, ἀνέστη κατὰ τὸ ἔθος ἐλθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἔχλευασεν αὐτὸν ὁ διάβολος λέγων αὐτῷ. Ποῦ ἀπέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἵνα μεταλάβῃς ἄρτου καὶ οἴνου, καὶ εἴπωσι σοι ὅτι σῶμα καὶ αἷμα ἔστι τοῦ Χριστοῦ, μὴ χλευάζου. Ο δὲ ἀδελφὸς ἐπεισθη τῷ λογισμῷ, καὶ οὐκ ἀπῆλθε κατὰ τὸ εἰωθός εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Τῶν δὲ ἀδελφῶν ἐκδεχομένων αὐτὸν, οὕτως γάρ ἔστι τὸ ἔθος τῆς 20 ἐρήμου ἑκείνης, οὐ γάρ ποιοῦσι τὴν σύναξιν ἔως οὐ πάντες ἐλθωσι. Περιμενόντων δὲ αὐτὸν ἐπὶ πλεῖστον, κακείνου μὴ ἐρχομένου, τινὲς ἐξ αὐτῶν ἀναστάντες ἥλθον εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ λέγοντες. Μήπως ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφὸς ἢ ἀπέθανεν; Ως δε εἰς τὸ κελλίον ἥλθον, ἐπυνθάνοντο παρ' αὐτοῦ διὰ τί οὐκ ἥλθες εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀδελφέ; Ο δὲ ἡσχύνετο ἀπαγγεῖλαι αὐτοῖς. Ἐπιγνώντες δὲ τὴν τοῦ διαβόλου κακοτεχνίαν, ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν οἱ ἀδελφοί, ἵνα αὐτοῖς ὄμολογήσῃ τὴν τοῦ διαβόλου ἐπιβουλήν. Ο δὲ ἀπήγγειλεν αὐτοῖς λέγων. Συγχωρήσατέ μοι ἀδελφοί, ὅτι ἀνέστην κατὰ τὸ ἔθος ἐλθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν,

¹ Quae sequuntur, ad Anastasium forte non pertinent propter titulum sequentem, licet nullibi finem imponatur narrationibus eius.

καὶ εἶπέ μοι ὁ λογισμὸς ὅτι οὐκ ἔστι σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ ὃ
ὑπάγεις μεταλαβεῖν, ἀλλ' ἄρτος καὶ οἶνος ψιλός, εἰ οὖν θέλετε
ἴνα ἔλθω μεθ' ὑμῶν; Θεραπεύσατέ μου τὸν λογισμὸν περὶ τῆς προσ-
φορᾶς. Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Ἄναστα, ἔλθε μεθ' ἡμῶν, καὶ παρα-
καλοῦμεν τὸν θεόν, ίνα σοι δεῖξῃ τὴν θείαν δύναμιν κατεργομέ-
νην. Ὁ δὲ ἀναστὰς ἤλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ γενομένης
(p. 396) πολλῆς ικεσίας πρὸς τὸν θεόν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ, ίνα
φανερωθῇ αὐτῷ ἡ τῶν μυστηρίων δύναμις, οὕτως ἥρξαντο ἐπι-
τελεῖν, στήσαντες τὸν ἀδελφὸν ἐν μέσῳ τῆς ἐκκλησίας, καὶ μέχρις
οὗ ἀπέλυσεν ἡ σύναξις, οὐκ ἀπέκοψε δάκρυσιν ἀποπλύνων τὴν ¹⁰
ὄψιν αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ τὴν σύναξιν, πρωταλεσάμενοι οἱ πατέρες τὸν ἀδελ-
φὸν ἥρωτησαν αὐτὸν λέγοντες· Ἀπάγγειλον ἡμῖν εἰ τί σοι ἔδειξεν
ὁ θεός ίνα καὶ ἡμεῖς ὠφεληθῶμεν. Ὁ δὲ μετὰ κλαυθυμοῦ ἥρξατο
λέγειν οὕτως· Ὡτὶ ώς ἐγένετο ὁ κανὼν τῆς φαλμωδίας, καὶ ἀνε-
γνώσθη ἡ τῶν ἀποστόλων διδαχὴ ¹, καὶ ἐστάθη καὶ ὁ διάκονος
ἀναγνῶνται τὸ μεγαλεῖν, τότε εἰδὼν τὴν στέγην τῆς ἐκκλησίας
ἀνοιχθεῖσαν, καὶ τὸν οὐρανὸν φανόμενον, καὶ ἔκαστος λόγος τοῦ
ἄγιου εὐαγγελίου, ώς πῦρ ἐγένετο ἔως τοῦ οὐρανοῦ. Ὡς δὲ καὶ
τοῦ εὐαγγελίου ἐγένετο ἡ καθοσίωσις, πρωτῆλθον οἱ κληρικοὶ ἐκ ²⁰
τοῦ διακονικοῦ, κατέχοντες τὴν τῶν ἀγίων μυστηρίων μετάληψιν.
Καὶ εἰδὸν τοὺς οὐρανοὺς ἀνοιγέντας καὶ κατερχόμενον πῦρ, καὶ
μετὰ τὸ πῦρ πλῆθος ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ ἐπάνω αὐ-
τῶν, ἀλλα δύο πρόσωπα ἐνάρετα, ἡ οὐκ ἔστι διηγήσασθαι τὰ
κάλλη αὐτῶν, ἦν γὰρ τὸ φέγγος αὐτῶν ώς ἀστραπή, καὶ ἐν ²⁵
μέσῳ αὐτῶν τῶν δύο πρωσάπων, μικρὸν παιδίον, καὶ οἱ μὲν ἀγ-
γελοι, ἔστησαν κύκλῳ τῆς ἀγίας τραπέζης, τὸ δὲ παιδίον ἐν
μέσῳ αὐτῶν. Καὶ ώς ἐγένετο ἡ καθοσίωσις τῶν θείων εὐχῶν,
καὶ ἥγγισαν οἱ κληρικοὶ κλάσαι τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως, εἰδὸν
ἔγω τὰ δύο πρόσωπα ἐπάνω τῆς ἀγίας τραπέζης, πῶς ἐκράτη-
σαν τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας τοῦ παιδίου ὃ ἦν ἐπάνω αὐτῶν,
καὶ κατεῖχον μάχαιραν καὶ ἔσφαξαν τὸ παιδίον, καὶ ἐξεκένωσαν

¹ Lectio forsitan Epistolae?

τὸ αἷμα αὐτοῦ εἰς τὸ πιστήριον ὃ ἦν ἐπάνω κείμενον τῆς ἀγίας τραπέζης, καὶ κατακόψαντες τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἔθηκαν ἐπάνω τῶν ἄρτων, καὶ ἐγένοντο καὶ οἱ ἄρτοι σῶμα. Τότε ἐμνήσθην τοῦ ἀποστόλου λέγοντος· Καὶ γὰρ τὸ πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν 5 ἐτύθη Χριστός¹. Ως δὲ προσήγγισαν οἱ ἀδελφοὶ μεταλαβεῖν (p. 397) τῆς ἀγίας προσφορᾶς ἐπεδίδοτο αὐτοῖς σῶμα. Καὶ ὡς ἐπεκαλοῦντο λέγοντες· Ἀμήν, ἐγίνετο ἄρτος εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν. Ως δὲ κἀγὼ ἥλθον μεταλαβεῖν ἐδόθη μοι σῶμα καὶ οὐκ ἥδυνάμην αὐτοῦ μεταλαβεῖν. Καὶ ἤκουσα εἰς τὰ ὕτα μου φωνῆς 10 λεγούσης μοι· "Ανθρώπε, διὰ τί οὐ μεταλαμβάνεις, οὐ τοῦτο ἦν ὃ ἔζητησας; Κἀγὼ εἶπον· "Ιλεώς μοι, κύριε, σῶμα οὐ δύναμαι μεταλαβεῖν. Πάλιν δὲ εἶπε μοι· Εἰ ἥδύνατο ἄνθρωπος σῶμα μεταλαβεῖν, σῶμα εὔρισκετο καθὼς εὔρες. 'Αλλ' οὐδεὶς δύναται φαγεῖν σῶμα, καὶ διὰ τοῦτο ἔταξεν ὁ κύριος ἄρτους τῆς προθέσεως. "Ωσπερ 15 γὰρ ἔξ ἀρχῆς ὃ 'Αδὰμ διὰ τῶν χειρῶν τοῦ θεοῦ ἐγένετο σάρξ, καὶ ἐνεφύσησεν αὐτῷ πνεῦμα ζωῆς, καὶ ἡ μὲν σὰρξ ἔχωρισθη εἰς τὴν γῆν, τὸ δὲ πνεῦμα ἔμεινεν. Οὕτως καὶ νῦν ὁ Χριστός δίδωσι τὴν ἔαυτοῦ σάρκα σὺν τῷ ἀγίῳ πνεύματι, καὶ ἡ μὲν σὰρξ σπανίζεται εἰς τὸν ἄνθρωπον, τὸ δὲ πνεῦμα ἴσταται εἰς τὴν καρδίαν. Εἰ οὖν 20 ἐπίστευσας, μετάλαβε ὃ ἔχεις εἰς τὴν χεῖρα. Καὶ ὡς εἶπον· Πιστεύω, κύριε, ἐγένετο τὸ σῶμα ὃ ἦν εἰς τὴν χεῖρα μου ἄρτος. Εὐχαριστήσας δὲ τῷ θεῷ μετέλαβον τῆς ἀγίας προσφορᾶς. Ως δὲ ἡ σύναξις προέκοψε, καὶ ἥλθον οἱ κληρικοὶ ἐπὶ τὸ αὐτό, εἰδον πάλιν τὸ παιδίον ἐν μέσῳ τῶν δύο προσώπων, καὶ τῶν κληρικῶν 25 συστελλόντων τὰ δώρα, εἰδον πάλιν τὴν στέγην ἀνεψημένην καὶ τὰς θείας δυνάμεις ὑψουμένας εἰς τὸν οὐράνον.

Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες οἱ ἀδελφοὶ, καὶ πολλὴν κατάνυξιν λαβόντες ἀνεχώρησαν εἰς τὰ κελλία αὐτῶν².

¹ I Cor. V, 7.

² Hic insunt narrationes quaedam 1º e Gregorio Papa excerptae, *Dial.* IV, cap. 51-54 Migne P. L. t. LXXVII, col. 412-416. 2º de quatuor fratribus, quorum unus, aliis serviens, in peccato incidit et veniam obtinuit, quia malis occasionibus subditus erat et pro aliis laborabat. 3º de apocrisario magni cuiusdam monasterii, iisdem de causis a peccato excusatus. 4º de Paulo simplece. 5º De Ioanne chartulario. Haud ultimam narrationem exscripsimus in capite LIII.

LIII.

Πρὸ τούτων τῶν εἴκοσι χρόνων¹, ἐπὶ τῆς ζωῆς Ἰωάννου τοῦ διητοῦ χριστιανικωτάτου καὶ φιλοθέου ὑπὲρ τοὺς νῦν τὸν τόπον αὐτοῦ ἐπέχοντας, τοῦ λεγομένου βωστρινοῦ, καὶ γενομένου χαρτουλαρίου ἐκ Δαμασκῷ καὶ τὰς ἀγίας ἐκκλησίας εἰρηγεύσαντος, ἀλλ’ οὐ ταρᾶξαντος, συνέβη αὐτὸν πεμφθῆναι ὑπὸ τοῦ τότε λεγομένου συμβούλου ἐπὶ τὴν χώραν Ἀντιοχείας Συρίας, ἐν ᾧ εὗρε τέσσαρας νεωτέρας ἐνεργουμένας ὑπὸ δαιμόνων καὶ πολλὰ τινα ἐξ ἐνεργείας τοῦ διαβόλου λαλούσας, ἃς τινας καὶ ἡγαγον οἱ τῆς χώρας αὐτόθι πρὸς τὸν προειρημένον μακαρίτην Ἰωάννην. Ἀκούσαντος οὖν αὐτοῦ πολλὰ τινα λαλούντων τῶν δαιμόνων διὰ στόματος τῶν τοιωτῶν κορασίων τῇ Σύρῳ διαλέκτῳ, ἡρώτησεν αὐτὰς περὶ πολλῶν καὶ διαφόρων κεφαλαίων εἰς ψυχωρείαν συντείνοντα, λέγω δὲ περὶ τῆς ἐκπτώσεως αὐτῶν τῆς ἐξ οὐρανοῦ, καὶ περὶ τοῦ παραδείσου, καὶ περὶ τοῦ καρποῦ οὗ ἔφαγεν ὁ Ἄδαμ, καὶ περὶ τοῦ ὄφεως, καὶ περὶ ἄλλων πλειόνων, ἀτινα οὐκ ἀνάγκη εἰπεῖν διὰ τὴν τῶν πολλῶν ἀσθένειαν, δύο δὲ κεφαλαίων τῶν πάντας οἰκοδομούντων ἐπιμνησθήσομαι. Ἡρώτησε τοίνυν αὐτὰς ὁ προειρημένος μακάριος ἀνήρ, εἰ ἅρα δεδοίκαστι τὴν προσευχὴν τοῦ πάτερ ἡμῶν, καὶ τοῦ ὁ κατοικῶν, καὶ τοῦ μεθ’ ἡμῶν ὁ θεός. Καὶ ἀποκριθέντες εἶπον· ὥφελιμοι εἰσὶν αἱ τοιαῦται ὑμῶν προσευχαί. Εἶτα θελήσαντος αὐτοῦ ἐρωτῆσαι περὶ τοῦ Ἀναστήτω ὁ θεός καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἔχθροὶ αὐτοῦ², ἡγίκα τοῦ ἥματος ἡρέσατο, λέγουσιν οἱ δαιμονες μετὰ κραυγῆς πρὸς αὐτόν· Μή εἴπης τὸν λόγον τοῦτον, ἐπεὶ οὐκ ἀποκρινόμεθά σοι ἔτερον ἥημα, οὔτε γάρ ἔστιν ἐν πάσῃ τῇ γραφῇ λόγος (p. 410) καταργῶν τὴν δύναμιν ἡμῶν ὅμοιος αὐτῷ. Εἶτα περικόψας τὸν περὶ τούτου λόγον ὁ μακαρίτης, ἡρώτησεν αὐτοὺς λέγων· Ποῖα πράγματα φοβεῖσθε ἐκ τῶν χριστιανῶν; Λέγουσιν ἐκεῖνοι πρὸς αὐτόν· "Εχετε διητοῦς τρία πράγματα μεγάλα. "Ἐν ὃ φορεῖτε εἰς τοὺς τραχήλους ὑμῶν, καὶ ἐν ὅπου λουεσθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν,

¹ E codice 1596 p. 409-410.

² Ps. LXVII, 2.

καὶ ἐν ὅπερ τρώγετε εἰς τὴν σύναξιν. Νοήσας οὖν ὁ τοῦ Χριστοῦ
δοῦλος Ἰωάννης ὅτι περὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ εἰρήκασι, καὶ περὶ
τοῦ ἀγίου βαπτίσματος, καὶ περὶ τῆς ἀγίας κοινωνίας. Πάλιν
ἡρώτησεν αὐτοὺς λέγων· Εἶτα ἐκ τούτων τῶν τριῶν πραγμά-
των, ποῖον φοβεῖστε πλέον; Τότε κακεῖνοι ἀπεκρίθησαν αὐτῷ καὶ
εἶπον· Ὁντως εἰ ἐφυλάττετε καλῶς ὅπερ μεταλαμβάνετε, οὐκ
ἴσχυεν εἰς ἔξη μᾶν ἀδικῆσαι χριστιανόν. Δοξάζων οὖν τὸν θεόν
ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ὁ θεοσεβής Ἰωάννης, πάλιν ἡρώτησεν αὐτοὺς
λέγων· Ποίαν πίστιν ἀγαπᾶτε ἔξη ὅλων τῶν δηντῶν ἐν τῷ κόσμῳ
σήμερον; Λέγουσιν αὐτῷ· Οἱ μὴ ἔχοντες μήτε ἐν πρᾶγμα ἐκ
τῶν τριῶν ὃν εἰπομένην σοι, μήτε ὄμολογοῦντες θεόν ἢ οἱδὸν θεοῦ
τὸν οἱδὸν τῆς Μαρίας. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰωάννης καὶ εἶπε· Καὶ πῶς
ὑμεῖς ὄμολογήσατε αὐτὸν οἱδὸν θεοῦ; Κράζοντες πρὸς αὐτὸν τί
ἡμῖν καὶ σοι, οἱδὸν θεοῦ; Τότε σιωπήσαντες πρὸς ὅλιγον λέ-
γουσι· Μή θέλοντες καὶ μὴ βουλόμενοι, ἀλλ’ ἀναγκαζόμενοι ὑπὸ
τῆς δυνάμεως αὐτοῦ ἐκράξαμεν αὐτὸν οἱδὸν τοῦ ὑψίστου, εἰς αἰ-
σχύνην τῶν Ἰουδαίων τῶν βλασφημούντων εἰς αὐτὸν καὶ λεγόν-
των αὐτὸν ἄνομον. Ταῦτα καὶ ἔτερα πλείονα διὰ στόματος τῶν
γυναικῶν ἔκείνων οἱ δαίμονες ἀπεφθέγξαντο ἐνώπιον λαοῦ καὶ
πολλοῦ πλήθους ἀκούοντος ἔξη ὃν πολλοὶ ἔτι ζῶσι καὶ μαρτυ-
ροῦσιν, αὐτόπται γενόμενοι.

LIV.

Τοῦ ἀγίου Ἀναστασίου¹ τοῦ Σινᾶ ὅρους ἀπόδιξις, ὅτι μέγα
καὶ ἀγγελικὸν τὸ ἀρχιερατικὸν ἀξιωμα, καὶ ὅτι ἀδύνατον ἀνα-
κρίνεσθαι ιερέα ὑπὸ λαϊκοῦ, ἀλλ’ ὑπὸ μεῖζονος ἀρχιερέως, καθὼς
καὶ οἱ κανόνες φησίν.

¹ Caput illud eruitur e codice Coisliniano 283, fol. 253. Invenitur etiam in codice Parisiensi 1596, p. 410-412, in codice Bibl. Bodleianae Barocc. 185, fol. 3 v° ubi tribuitur Anastasio « patriarchae Antiocheno » in codice Londinensi Add. 28270, fol. 87, ubi tribuitur Anastasio « montis Sinae » ac demum in codice Coisliniano 238, fol. 181, ubi titulum habet: τοῦ ἀγιωτάτου Ἀναστασίου, πατριάρχα Ἀντιοχείας, ἀπόδεξις ὅτι μέγα κ. τ. λ. Loco illius tituli, in codice 1596 legitur: ὅτι μεγάλη ἡ πίστις τῶν χριστιανῶν καὶ ὅτι αἰώνιοι καὶ ἀμετάθετοι οἱ λόγοι τοῦ χριστοῦ τοῦ εἰπόντος τοῖς ιερεῦσιν· "Οσα ἂν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ.

Περὶ τοῦ (sic) λάρνακος¹

Ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ ἱστορίᾳ Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου εὔρον² τι τοιοῦτον, ὅτιπερ ἐν τῷ καιρῷ τῶν διωγμῶν³, ἐπίσκοπός τις, ἡφόρισεν πρεσβύτερον ἐκ τῆς λειτουργίας. Ἀπελθὼν οὖν ὁ πρεσβύτερος εἰς ἑτέραν χώραν⁴ διὰ τινα χρεῖον κατὰ συγκυρίαν ἐκρατήθη εἰς 5 μαρτύριον ὑπὸ τῶν Ἐλλήνων καὶ πολλὰ βασανισθεὶς, ὑπέμεινεν καὶ ἀπεκεφαλίσθη, καὶ γέγονεν μάρτυς Χριστοῦ. Ὁ οὖν ἄρχων τῆς πόλεως χριστιανὸς ὅν, ἡδυνήθη διὰ χρημάτων, περιποιήσασθαι τὸ ἄγιον σῶμα τοῦ μάρτυρος⁵. Παρελθόντος οὖν τοῦ διωγμοῦ, ἔκτισεν ἐκκλησίαν ὁ ἄρχων τῷ μάρτυρι, καὶ καταθέμενος τὸ σῶμα¹⁰ αὐτοῦ ἐν λάρνακι, ἀπέθετο αὐτὴν ἔνδον τοῦ ναοῦ, συναθροίσας τὴν τε χώραν πᾶσαν καὶ τὸν ἐπίσκοπον, βουλόμενος (fol. 253) ποιῆσαι τὰ ἐγκαίνια τοῦ ναοῦ, καὶ ως μόνον ἥρξατο ὁ ἐπίσκοπος τοῦ λυχνικοῦ εἰπών τὸ εἰρήνη πᾶσιν, ἥρξατο ἡ λάρναξ περιπατεῖν ἀφ' ἑαυτῆς, καὶ ἔξηλθεν τοῦ ιερατίου καὶ τοῦ ναοῦ. Φόβος οὖν¹⁵ καὶ τρόμος ἔλαβε πάντας, καὶ ἐνέγκαντες σχοινία⁶, εἴλκυσεν ὁ λαός πάλιν τὴν λάρνακα ἔσω, ἐν τῷ τόπῳ αὐτῆς, καὶ δόντος ἐκ δευτέρου τὴν εἰρήνην τοῦ ἐπισκόπου⁷, ὄμοιώς ἡ λάρναξ ὑπεξῆλθε τοῦ ναοῦ. Ἡρξατο οὖν ὁ ἄρχων καὶ ὅλος ὁ οἶκος αὐτοῦ θρηνεῖν ἔσχάτως καὶ ἔξομολογῆσθαι τῷ θεῷ, νομίσαντες²⁰ ὅτι διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν οὐ καταδέχεται ὁ μάρτυς οἰκῆσαι ἐν τῷ ναῷ αὐτῶν⁸.

¹ Titulus ille invenitur tantum in Cod. Coisl. 283.

² εὔρων 283.

³ τοῦ διωγμοῦ 238.

⁴ Hoc est initium capitinis in codice 1596: ὅντως παράδοξον καὶ φρίκης γέμον κεφάλαιον ἀνέγνων ἐν ἱστορίᾳ τινί. Κληρικὸς γάρ τις φησι: πρεσβύτερος ἀφωρίσθη τῆς λειτουργίας πρὸς ἡμέρας ὑπὸ τοῦ ἴδιου ἐπισκόπου ἔτι τοῦ διωγμοῦ τῶν (p. 411) ἐκκλησιῶν διάρρηγοντος. Ἀπελθόντες δὲ τοῦ πρεσβύτερου εἰς ἑτέραν χώραν.

⁵ ἡδυνήθη διὰ χρημάτων κτίσθαι παρὰ τῶν ὑπηρετῶν τοῦ Σατανᾶ τὸ λείψανον τοῦ μάρτυρος (Cod. 1596). Codex ille 1596 praebet liberam quamdam paraphrasim illius capitinis. Pauca ex illo tantum sunt afferenda.

⁶ ἥρξατο ἡ λάρναξ τοῦ μάρτυρος περιπατεῖν ἀφ' ἑαυτῆς, καὶ ἔξελθούσα ἔξω τῆς ἐκκλησίας, ἔμεινεν ἀκίνητος. Ἰδών οὖν ὁ ἐπίσκοπος καὶ ὁ λαός, καὶ ὁ πρωτεύων, ἥρξαντο μεγάλη τῇ φωνῇ βοῶν τὸ κύριο ἐλέήσον. Ἀγαγόντες οὖν σχοινία. (1596).

⁷ εἰς τὸν τόπον αὐτῆς, καὶ προσφονήσαντος τοῦ ἀρχιδιακόνου τοῦ κυρίου δεηθῶμεν (1596).

⁸ οὐκέτι μέντοι ἐτόλμησαν ἀψασθαι τῆς λάρνακος (1596).

Καταλαβούσης οὖν τῆς νυκτὸς, ἐπέστη ὁ ἄγιος μάρτυς τῷ ἐπίσκοπῳ, λέγων· Ποίησον ἀγάπην καὶ κοπίασον εἰς τὴν δεῖνα τὴν πόλιν¹ πρὸς τὸν ἐπίσκοπόν μου καὶ ποίησον αὐτὸν λῦσαι με ἐκ τοῦ ἐπιτιμίου, ὅτι ἡφόρισέ με τῆς λειτουργείας, καὶ οὐ δύναμαι
 5 συλλειτουργῆσαι ὑμῖν, καὶ τὸν μὲν στέφανον τοῦ μαρτυρίου ἔλα-
 βον, τὸ δὲ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἔθεασάμην, διὰ τὸ εἶναι με
 ὑπὸ ἀφορισμόν. Καὶ μὴ δόξῃς σοι, μηδὲ ἐπιχειρήσῃς λῦσαι με,
 ὅτι εἰ μὴ ὁ δῆστας με λύσῃ με, οὔτε συλλειτουργῆσαι ὑμῖν δύ-
 ναμαι, οὔτε τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ ἰδέσθαι², αὐτὸς γάρ εἶπεν
 10 τοῖς ιερεῦσιν· ὅτι δσα δήσετε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσονται δεδεμένα ἐν
 τοῖς οὐρανοῖς³. Λαβὼν οὖν ὁ ἐπίσκοπος μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ἄρχοντα
 καὶ κληρικούς τινας, ἐπορεύθη πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ διηγή-
 σατο αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν ἄγιον μάρτυρα καὶ τὰ τῆς ὀπτασίας
 (fol. 254 r°). Ἀναστὰς οὖν δρομαίως ἤκολούθησεν αὐτοῖς, καὶ
 15 ἐλθὼν προσεκύνησεν τῷ ἀγίῳ μάρτυρι, καὶ εἶπεν· Ὁ Χριστὸς ὁ
 δεσμεύσας σε διὰ τῆς ἐμῆς ταπειγώσεως, λύσει σε διὰ τῆς τοῦ
 αἵματός σου ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκχύσεως. Εἶσελθε καὶ λειτουργῆσαι
 σὺν ἡμῖν⁴. Καὶ εἰςενεγκάντων αὐτῶν τὴν λάρνακα ἐν τῷ ιερατίῳ
 ἐτέλεσαν τὴν θείαν λειτουργίαν καὶ οὐκέτι ἔκινήθη ἐκ τοῦ τόπου
 20 αὐτῆς.

Codex ille 1596 addit: Εἰ μὲν οὖν ἄγιοι ἄγγελοι κατὰ τὸν λόγον τοῦ μάρτυρος οὐ δύνανται λῦσαι τὰ ὑπὸ τῶν ιερέων δε-
 σμούμενα, τί εἴπω; ὅρω νῦν ἀνδρας λαϊκοὺς ἀμαρτίαις βεβυθι-
 σμένους, ἀκυροῦντας τὰ ιερά, καὶ δεσπότας πάσης ιερωσύνης
 25 καταστήσαντας ἑαυτοὺς, οὔτε κατ' ἐπιτροπὴν θεοῦ, οὔτε βασι-
 λέως, οὔτε συνόδου, οὔτε κανόνων, εἰς τοῦτο ἐλθόντας.

¹ ἔως τῆςδε τῆς πόλεως (1596).

² οὐδὲ ἄγγελος ἴσχυει λῦσαι με (1596).

³ Matth. XVI, 19.

⁴ Ἀπελθόντες οὖν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον τοῦ μάρτυρος, καὶ λαβόντες ἀπόλυτιν, ἥλθον καὶ ὑπανέγνωσαν αὐτῷ τὸ πιττάκιον τοῦ ἐπισκόπου αὐτοῦ ἔμπροσθεν τῆς λάρνακος, πε-
 ριέχον οὔτες. Λέγει σοι ὁ χριστὸς δι' ἐμοῦ τοῦ ταπεινοῦ ἐπισκόπου σου, δι' εὐχῶν τῆς καλῆς σου δύμολογίας καὶ ἀθλήσεως, λέλυσαι τοῦ ἀφορισμοῦ, λειτούργησον ὡς πρεσβύ-
 τερος (1596).

LV.

Περὶ ιεροσύνης¹ καὶ τοῦ μὴ ἀνακρίνεσθαι ιερέα ὑπὸ λαϊκοῦ. Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ὅστις καὶ σημειοφόρος πατὴρ ἡμῶν Ἀναστάσιος ὁ τοῦ Σινᾶ ὄρους, διήγησιν ξένην καὶ παράδοξον λέγων οὕτως· ὅτι παραγενόμενος ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Συρίας, πρὸς τὸ ὄρος τοῦ Λιβάνου κατέναντι τοῦ Γαυθισῶν, ἄξιον μνήμης παρὰ τῶν 5 αὐτόθεν γερόντων ἀκήκοα πρᾶγμα.

Πρεσβύτερος τις ἦν ἐνταῦθα φῆσι πρὸ τούτων τῶν δύο χρόνων τελευτήσας, πρὸς τοῦτον ἀνθρωπός τις ἥλθεν ἐν μιᾷ τῶν νυκτῶν, κατασπεύδων αὐτὸν ἀναστῆναι καὶ βαπτίσαι τὸ τέκνον αὐτοῦ ὑπομάζιον δντα καὶ ἰδη² ἔξαιρνης μέλλον ἀποθνίσκην³. Ἀναστὰς οὖν ἐκ τῆς κλίνης αὐτοῦ ὁ πρεσβύτερος, εὐθέως ἥρξατο λέγειν τὴν εὐχὴν τοῦ βαπτίσματος, ἐν ὅσῳ οὖν ἡτοίμαζον τὸ ὕδωρ καὶ τὸ ἄγιον ἔλαιον, τοῦ πρεσβύτερου (fol. 85 v°) τῆς εὐχῆς μὴ ἀμελοῦντος, ἐν τῷ μεταξὺ ἐπελεύτησεν τὸ παιδίον πρὸ τοῦ βαπτισθῆναι, καὶ λαβὼν ὁ πρεσβύτερος τὸ αὐτὸν παιδίον τέθηκεν 15 αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ βαπτιστηρίου λέγων· Σοὶ τῷ συνδούλῳ μου ἀγγέλῳ λέγω· ἔξι ἑκείνης τῆς ἔξουσίας ἡς δέδωκεν ἡμῖν τοῖς ιερεῦσιν ὁ Χριστὸς δῆσαι καὶ λῦσαι ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ἀπόδος τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου τούτου ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἄχρις οὗ βαπτισθῇ, οὐ γάρ ἀπετράπης ἀβάπτιστον λαβεῖν αὐτό, οἶδεν γάρ 20 ὁ δεσπότης σού τε καὶ ἔμοι ὅτι οὐκ ἡμέλησα, ἀλλ' ἡνίκα διυπνίσθην εὐθέως ἥρξάμην τῆς εὐχῆς τοῦ βαπτίσματος. Ταῦτα τοῦ πρεσβύτερου πρὸς τὸν ἀγγέλον εἰρηκότως, ἀνέστη τὸ παιδίον, καὶ βαπτισθεὶς πάλιν εὐθέως κεκοίμηται ἐν κυρίῳ. Ἔγὼ δὲ ἀκούσας τοῦτο δίκαιον ἡγησάμην μὴ σιγῇ παραπέμψαι· ἀλλὰ γραφῇ 25 παραδοῦναι, πρὸς δόξαν μὲν καὶ τιμὴν τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡφέλειαν δὲ τῶν ἀκουόντων. Μηδεὶς τοίνυν διακρίνετο ιερέα θεοῦ καὶ σφάλματι τινὶ ἰδῃ αὐτὸν

¹ Quae sequuntur (LV ad LVII) desumuntur e Codice Londinensi *Brit. Mus.* add. 28, 270, fol. 85 r°-90 r°.

² Lege ἴδη.

³ Lege ἀποθνήσκειν.

περιπεσόντα. Εἰ γὰρ παρὰ ἀγγέλοις ἴσχυ¹ ὁ λόγος καὶ ὁ δεσμὸς τοῦ ἵερέως, πόσῳ γε μᾶλλον παρὰ ἀνθρώποις.

LVI.

περὶ πίστεως εἰλικρινοῦς.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ αὐτὸς ὅσιος καὶ (fol. 86 r°) μέγας ἐν ἀσκηταῖς Ἀναστάσιος, καὶ τοῦτο ὅπερ μέλλω λέγειν παράδοξον
 5 θαῦμα· ὅτι Ἰσιδωρος ὁ σχολαστικὸς πρὸ τριῶν τελευτῆσας χρόνων διηγήσατό μοι, ὅτι ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἀνθρωπός τις εἶχεν ἐν τῷ μετόπῳ αὐτοῦ χορδύλην συγγεννηθεῖσαν αὐτῷ, ἔχουσαν μέγεθος μήλου τελείου. "Εθος οὖν εἶχεν ἔφη καὶ καθ' ὅτι μετελάμβανεν τῶν ἀγίων μυστηρίων ἐσφράγιζεν τὴν αὐτὴν χορδύλην
 10 τοῦ πορώματος ἐκ τοῦ ἀγίου αἵματος. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἥλθεν ἐμμεσέμβρω παρημέρη (sic) κοινωνῆσαι εἰς τὴν ἀγίαν θεοτόκον τὰ θεωνᾶ. Ἐξ ἐνεργείας οὖν διαβολικῆς παρακύψας διὰ τῆς ὀπῆς τῆς θύρας, ὥρᾳ τὸν παραμονάριον ἔσω εἰς τὸ κειμηλιάρχιον συγγενόμενον γυναικί. Καὶ ὑποχωρήσας μικρὸν πόρρω
 15 θεν, ὡς ἔδει τὴν γυναικαν ἀναχωρήσασαν, μηδὲν διακριθῆ² ἢ ὑποσταλῆς ἐλογίσατο λέγων ἐν ἑαυτῷ· ὅτι καν τάχα καὶ ἡμαρτεν ὁ παραμονάριος, ἀλλὰ πάντως αὔριον μετανοῆσαι ἔχει καὶ σωζεται, καὶ οὐκ ἔστιν ἐμὸν κρῖναι αὐτὸν ἄχρις οὗ ὁ θεός κρίνει αὐτόν, πλὴν ἐγὼ οὕτως πιστεύω ὅτι οὐκ ἀπὸ χειρὸς ἀνθρώπων,
 20 ἀλλὰ διὰ χειρῶν ἀγίων ἀγγέλων τὰ ἄγια μυστήρια ἡμῖν μεταδίδονται, πορεύσομαι οὖν ἀσκανδαλίστως, καὶ τῶν θείων (fol. 86 v°)
 μυστηρίων μέτοχος γενησομαι. Ταῦτα εἰπὼν καθ' ἑαυτὸν προσῆλθεν ἐπὶ τῇ μεταλήψει, καὶ ὡς μόνον ἥνοιξεν τὸ στόμα αὐτοῦ
 25 καὶ εἶπεν τὸ Ἀμήν, εὐθέως ἡ ἐν τῷ μετόπῳ αὐτοῦ χορδύλη ιάθη καὶ ἀφανῆς ἐγένετο. Ἐσθανθῆ³ οὖν τῆς γενομένης αὐτῷ ίάσεως

¹ Lege ἴσχυει.

² Lege διακριθεῖς. Sic infra.

³ Lege θαυμασθεῖς.

τὴν δύναμιν ὁ ἀνθρωπος, ἥρξατο δοξάζειν τὸν φιλάνθρωπον καὶ εὐσπλαγχνον Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν θεὸν ἡμῶν¹.

LXVII.

τοῦ αὐτοῦ (id est: Ἀναστασίου τοῦ Σινᾶ ὅρους²)
έτερον παρόμοιον.

Διηγήσατο ἡμῖν³ τις πρεσβύτερος ὀνόματι Πέτρος ἐλθών ἀπὸ 5
Ῥώμης περὶ τοῦ ἐν ἀγίοις Πάπα (fol. 89 r°) Γρηγορίου τῆς αὐτῆς πόλεως. "Οτι γενόμενος ὁ ἀοιδημος οὗτος ἀνὴρ πάπας ἐν τῇ 10
Ῥώμῃ ἔκτισεν μοναστήριον ἀνδρῶν μέγα πάνυ καὶ θαυμαστόν·
καὶ ἔδωκεν ἐντολὰς, ἵνα μηδεῖς τῶν μοναχῶν ἔχῃ τί ποτε ἴδιον
μηδὲ κανένας ὅποιος ἐνδέ.¹⁰ Ἄδελφός οὖν τις ἐκ τοῦ μοναστηρίου
εἶχεν κατὰ σάρκα ἀδελφὸν κοσμικὸν, καὶ ἦτησεν αὐτὸν λέγων·
ὅντως ἀδελφὲ ὑποκάμισον οὐκ ἔχω ἀλλὰ ποίησον ἀγάπην διὰ τὸν
κύριον καὶ ἀγόρασόν μου. Λέγει αὐτῷ ὁ κοσμικὸς αὐτοῦ ἀδελφός·
ἴδου τρία νομίσματα, λαβὲ αὐτὰ καὶ ἀγόρασέ σοι οἷον θέλεις.
Λαβὼν οὖν ὁ μοναχὸς τὰ τρία νομίσματα⁴ παρὰ τοῦ κοσμικοῦ 15
ἀδελφοῦ αὐτοῦ εἶχεν αὐτὰ παρ' ἔαυτῷ. "Οθεν μετὰ ταῦτα ἴδων
αὐτὸν ἄλλος ἀδελφὸς ἐκ τοῦ μοναστηρίου ἔχοντα τὸ νομίσματα
ἀπελθών ἀπήγγειλεν τῷ ἡγουμένῳ, ὃ δὲ ἡγούμενος ἀπήγγειλεν
τῷ πάπᾳ, καὶ μαθὼν ταῦτα ὃ ἐν ἀγίοις Γρηγόριος ὁ πάπας ἀφώ-
ρισεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἀγίας κοινωνίας ως παραλύσαντα τὰς πα- 20
ραδώσεις καὶ τοὺς κανώνους τοῦ μοναστηρίου. Μετὰ δὲ ὀλίγον
χρόνον τελευτᾷ ὁ ἀδελφὸς ἀφωρισμένος, μὴ μαθόντος τοῦτο τοῦ
πάπα. Μετὰ οὖν δύο ἡ τρεῖς ἡμέρας ἀπελθών ὁ ἡγούμενος ἀπήγ-

¹ Hic inveniuntur: 10) περὶ τοῦ φαρμακοῦ πρεσβυτέρου καὶ τῆς θείας κοινωνίας.....
Τραχία δε χωρίον ἐστὶν ως ἀπὸ ιθ σημείων Κωνσταντίας (supra XLIX), 20) τοῦ ἀγίου
Ἀναστασίου τοῦ Σινᾶ ὅρους ἀπόδειξης, ὅτι μέγα καὶ ἀγγελικὸν..... ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ
ἱστορίᾳ Φίλονος τοῦ φιλοσόφου (fol. 87 νο) εὑρον τί τοιστον (supra LIV).

² Nam praecedens narratio (ἀπόδειξις ὅτι μέγα καὶ ἀγγελικὸν...) illi Anastasio
tribuitur.

³ Moschus, c. 192. Migne P. G. t. LXXXVII, pars 3^a col. 3071. Cf.
P. L. LXXV, col. 106. Sancti Gregorii vita, auctore Ioanne diacono. Vita illa
scripta fuit post annum 872. Cf. ibidem, col. 39.

⁴ Hic adest lacuna in textu graeco edito, sed non in textu latino.

γειλεν αύτῷ· ὅτι ὁδε ὁ ἀδελφὸς ἀνεπαύη· ὁ δὲ ἀκούσας (fol. 89 v°) ταῦτα οὐ μετρίως ἐλυπήθη, ὅτι οὐκ ἔλυσεν αὐτὸν τοῦ ἀφορισμοῦ πρὸ τοῦ ἔξελθεῖν αὐτὸν τοῦ βίου, καὶ γράψας ως εὔχὴν ἐν πιτακίῳ δέδωκεν τῷ ἀρχιδιάκόνῳ κελεύσας αὐτὸν ἀπελθεῖν ἐν τῷ 5 τόπῳ, καὶ ἐπάνω τοῦ τάφου τοῦ ἀδελφοῦ ἀναγνῶναι αὐτήν. Ἡν δὲ τὰ γεγραμμένα ἐν τῷ πιττακίῳ οὕτως· Λέλυται τοῦ ἀφορισμοῦ ὁ τελευτήσας ἀδελφός¹.

'Απελθών οὖν ὁ ἀρχιδιάκονος ἐπάνω τοῦ τάφου τοῦ ἀποθανόντος ἀδελφοῦ ἀνέγνω τὸ πιττακίον τὸ ἔχον τὴν εὔχὴν. Καὶ 10 τῇ αὐτῇ νυκτὶ θεωρεῖ ὁ ἡγούμενος τὸν ἀποθανόντα ἀδελφὸν καὶ λέγει αὐτῷ·² "Οὐτως οὐκ ἐτελεύτησας σὺ ἀδελφέ; ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· ναί, πάτερ τίμιε. Καὶ πάλιν ἐπερώτησας αὐτὸν λέγων· καὶ ποῦ ἦς ἔως τῆς σήμερον; Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· ὅντως πάτερ εἰς τὴν φυλακήν, καὶ ἔως τῆς χθὲς τίς δὲ τῆς³ ὥρας οὐκ 15 ἀπελύθην ἐξ αὐτῆς. Ἐγνώσθη οὖν πάσιν ὅτι ἐν οἷς ὥρᾳ ἀρχιδιάκων τὴν εὔχὴν εἶπεν ἐπάνω τοῦ τάφου αὐτοῦ, ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐλύθη καὶ τοῦ ἀφορισμοῦ, καὶ ἡλευθερώθη τοῦ κατακρίματος ἡ ψυχὴ αὐτοῦ⁴. Καὶ ἔδωκαν ἀπαντες αἴνον καὶ δόξαν τῷ φιλανθρώπῳ καὶ ἀγαθῷ θεῷ ἡμῶν, τῷ τοιαύτῃ χάριν καὶ ἔξουσίᾳν 20 δόντι τοῖς ἀνθρώποις, τοῖς εἰλικρινῶς καὶ ὅλοψυχως (fol. 90 r°) φοβουμένοις καὶ ἀγαπῶσιν αὐτόν⁵.

¹ Textus ille praestare videtur textum editum.

² Hic adest lacuna in textu graeco edito sed non in textu latino.

³ τῆς δὲ τῆς = tali.

⁴ Quae sequuntur desunt in textu edito.

⁵ Veniunt deinde in hoc codice 1º historia quaedam: « alias pater nobis narrabat... » 2º historia Ephraemi et cuiusdam stylitae (cf. Moschus c. XXXVI) etc.

Appendice

LVIII.

Μοναχός τις¹ Ἀντιοχεὺς εὐλαβῆς γενόμενος, τοῦ μοναστηρίου τῶν Ιουστινιανοῦ², ἀπῆλθεν εἰς τοὺς ἀγίους τόπους εὑξασθαι. Καὶ ἐν τῷ χρονίσαι αὐτὸν ἐκεῖ, ἐλείφθη ἀναλώματος, καὶ ἀπορῶν τί ποιήσει, ἐκάθητο ἐν τινι ἀγιάσματι θλιβόμενος περὶ τούτου. Καὶ κατενεγκέτεις, ἀπενύσταξε μικρὸν, καὶ βλέπει τὸν Ἰν λέγοντα αὐτῷ· Ἀπελθε πρὸς τὸν οἰκονόμον τῆς ἀγίας Ἀναστάσεως καὶ εἶπε αὐτῷ· ὅτι ὁ Ἰς ἔπειρψέ με πρός σε, δός μοι ἐν νόμισμα καὶ ποιῶ σοι ἴδιόχειρον, καὶ ὅταν ἔλθῃ ὁ Ἰς δίδωμι³ σοι αὐτό. Καὶ ἔξυπνισθεὶς ὁ μοναχός καὶ εὔξαμενος ἐπίστευσε τῷ λόγῳ, καὶ ἀπελθὼν εύρισκε τὸν οἰκονόμον, καὶ εἶπεν αὐτῷ καθὼς ἐκελεύ- 10 σθη. Ὁ δὲ εἶπε· Καὶ ποτὲ ἔρχεται ὁ Ἰσ, καὶ παρέχει μοι τὸ νόμισμα; Εἶπε δὲ ὁ μοναχός· Ἐγώ ὡς ἥκουσα εἶπον ὑμῖν, λοιπὸν ὡς κελεύεις ποίησον. Τότε λέγει ὁ οἰκονόμος· Ποίησον τὸ ἴδιο- 15 χειρόν σου· (p. 498) καὶ καθίσας ὁ μοναχός ἔγραψεν οὕτως· Ἐγώ Ἰωάννης μοναχός ὄρμώμενος ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς Συρίας, ὁμο- λογῶ εἰληφέναι παρ' ὑμῶν Στεφάνου τοῦ θεοφιλεστάτου πρεσβυ- τέρου καὶ οἰκονόμου τῆς ἀγίας Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἥμῶν Ἀναστά- 20 σεως, χρείας μοι γενομένης, νόμισμα ἔν. Καὶ πρὸς ἀσφαλείαν σου ἐποίησα τὸ ἴδιόχειρον τοῦτο, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ὁ κύριος Ἰσ δώσει σοι αὐτό. Καὶ λαβὼν τὸ νόμισμα ἀνεχώρησε. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ νυκτὶ 25 βλέπει ὁ οἰκονόμος, ἐν ὄράματί τινα λέγοντα αὐτῷ· Λαβὲ τὸ νόμισμα καὶ δός τὸ ἴδιόχειρον τοῦ μοναχοῦ. Ὡς δέ φησιν ἐδυ- σχέραινε λέγων, ἐκεῖνος εἶπεν· Ἰσ ἔρχεται καὶ φέρει αὐτό. Πάλιν λέγει αὐτῷ· Ἐγώ εἰμι Ἰσ, δέξαι τὸ νόμισμα, καὶ δός τὴν ὁμο-

¹ E codice 1596, p. 497, 498. Cf. Bedjan, *Paradisus Patrum*, Paris 1897, p. 986.

² Iuxta versionem syriacam: ﻢﺴـﺘـﻴـرـيـاـنـاـ، ﻢـسـمـوـ، ﻢـسـمـوـ، ﻢـسـمـوـ.

³ Lege δώσει, ut infra.

λογίαν, μή πλέον τι θέλεις λαβεῖν; ιδού τὸ σόν. Καὶ ἔξυπνισθεὶς
 ἔντρομος καὶ θαυμάσας, ἐπεμψε πρὸς τὸν μοναχὸν ἀνθρώπους
 λέγων· βλέπετε δόπου δ' ἂν εὔρητε αὐτὸν, ἀγάγετε μοι. Οἱ δὲ
 ἔξελθόντες, εῦρον καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Δεῦρο καλεῖ σε ὁ οἰκονό-
 5 μος. Ὁ δὲ φοβηθεὶς, λέγει ἐν ἑαυτῷ· πάντως μετέγνωκε καὶ
 θέλει λαβεῖν τὸ νόμισμα, καὶ ἀπήρχετο δειλιῶν. Ὁ δὲ ιδὼν
 αὐτὸν, λέγει αὐτῷ· Ὅντως, κύρι ἀββᾶ, παρ' ἐμοὶ ἀρίστησον σή-
 μερον. Ὁ δὲ πλέον ἐδειλίασε διὰ τὸ νόμισμα ὡς μέλλων ἀπο-
 διδόναι αὐτό. Ἐν δὲ τῷ ἀρίστῳ λέγει ὁ οἰκονόμος· Κύρι ἀββᾶ,
 10 λαβὲ καὶ ἄλλα ὅσα θέλεις ὀλοκότινα καὶ ποίησόν μοι γραμμα-
 τεῖον. Ὁ δὲ εἶπε· Συγχώρησόν μοι, ἄλλο οὐ χρήζω, ἀρκεῖ μοι.
 Τούτῳ δὲ εἰπὼν τὸ ὅραμα, παρεκάλει λέγων· Λαβὲ δέκα λίτρας
 καὶ ποίησόν μοι ιδιόχειρόν σου. Ὁ δὲ μοναχὸς εἶπεν αὐτῷ· Ὅντως
 15 οὐ χρατεῖς μου ἄλλο γραμματεῖον, οὐδὲ γάρ εἶπέ μοι ὁ κύριος λα-
 βεῖν περισσὸν, εἰ δὲ ὅλως πιστεύεις τῷ Χριστῷ, πολλοὶ εἰσὶν οἱ
 ποιούντες σοι ισοδύναμον γραμματεῖον. — Καὶ ἐθαύμασαν πάντες
 οἱ ἀκούσαντες τὰς τοῦ θεοῦ ἀψευδεῖς ἐπαγγελίας.

LIX.

Γέγονέ τις¹ ἐν τῇ ἀγίᾳ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν πόλει (p. 553)
 ἀρχιεπίσκοπος δύναματι Ἀμώς². Ἡν δὲ οὗτος, κατ' ἐνέργειαν τοῦ
 20 Σατανᾶ, μισομόναχος τοιοῦτος, ὡς οὐκ ἀν τις εἴποι ἔτερον. Ἡν
 δὲ καὶ αὐτὸς τοῦ ἀγίου σχῆματος, εἰ καὶ ἀναξίως ἦν τοῦτο
 φορῶν. Κατὰ δὲ συγχώρησιν θεοῦ περιέπεσέ τις μοναχὸς εἰς πει-
 ρασμόν, καὶ μαθὼν τοῦτο ὁ αὐτὸς ἀρχιεπίσκοπος, ὁ ὄντως ἀνά-
 ξιος καὶ τῆς ιερωσύνης καὶ τοῦ ἀγγελικοῦ σχῆματος, φέρει τὸν
 25 μοναχὸν, καὶ ὅπερ ἐπρεπε, τῇ διδασκαλίᾳ τὸν ἀσθενῆ περιποιή-
 σασθαι, τοῦτο οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἐκδύσας αὐτὸν τὸ ἀγγελικὸν
 σχῆμα ὁ περιεβέβλητο ἐνέγκας χοῖρον, πάντων θεωρούντων, ἐνέ-

¹ E codice 1596, p. 552, 553. Illud caput iam vulgavimus in *Revue de l'Orient Chrétien* 1903, p. 92-93.

² Patriarcha a 593 ad 601. Cf. M o s c h u s, cap. CXLIX. In hoc codice 1596 p. 589 caput ille CXLIX narratur non de Ἀμώς sed de Ἡλία, patriarcha a 493.

δυτεν αύτὸν τὸ ἔνδυμα τοῦ μοναχοῦ, καὶ ἀπέλυσε μέσον τῆς πόλεως, τὸν δὲ μοναχὸν τύφας οὐ μικρῶς, ἀπέλυσε καὶ αὐτὸν. Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτὶ, φαίνεται αὐτῷ ὁ ἄγιος Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς ἐπαπειλούμενος καὶ λέγων αὐτῷ· Τί οὕτως ἐποίησας ἀτιμάσας τὸ σχῆμά μου, ὡς ἀνθρωπε; μέλλω δίκην ποιεῖν μετὰ σου τῇ 5 ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ. Τοῦ δὲ διυπισθέντος μετὰ φόβου, ἀρχεται κτίζειν ναὸν τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ προδρόμου ἔξω τῆς πόλεως, κατέναντι τοῦ ναοῦ τοῦ ἀγίου Στεφάνου κατὰ ἀνατολάς, κλαίων ἐπὶ τῷ ἀτόπῳ τοῦ πράγματος οὐ δικαίησας. Καὶ τελειώσαντος αὐτοῦ τὸν ναὸν καὶ κατακοσμήσαντος κατὰ πάντα τρόπον, ἐδέετο τυχεῖν συγχωρήσεως ὃν ἡμαρτεν, ἐπιραίνεται δὲ αὐτῷ ὁ ἄγιος Ἰωάννης ἐκ δευτέρου λέγων· ἀλήθειαν λέγω, εἰ καὶ ἀλλοις πέντε ναοὺς κτίσεις μοι οὖ ἔκτισας μείζονας, οὐ μὴ συγχωρήθῃ ἡ ἀμαρτία, ἀλλὰ δίκην ποιήσω μετὰ σου ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως. Παρελθόντος 15 δὲ τοῦ ἀρχιεπισκόπου τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ ἥδη τοῦ πράγματος προγνωσθέντος, οἱ τότε πατέρες ἔκριναν τοῦ ἔξαλειφθῆναι τὸ αὐτοῦ ὅνομα ἐκ τῶν διπτύχων τῆς ἀγίας Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσεως, ὃ καὶ ἐποίησαν.



Noms propres qui figurent dans les récits des deux Anastase.

Les chiffres renvoient aux chapitres (cf. *Oriens Christ.* Juillet 1902).

- | | | | |
|--------------------------------|-----------------|----------------------------------|---------------|
| 'Αβράμιος, ὁ πρωτοπρεσβύτερος. | 19. | Δαμασκός. | 43, 44, 53. |
| 'Αδάμ. | 52. | Δανιήλ ('Ιουδαιος). | 50. |
| Αἰθίοψ. | 40. | Δημητρίος, ὁ ἀρχιατρος. | 14. |
| 'Αιλά. | 12, 19. | Διόσπολις. | 45. |
| 'Αλεξάνδρεια. | 51. | | |
| 'Αμυθοῦς (Κύπρου). | 51. | 'Ελισσαῖος, Αρμένιος διακονητής. | 37. |
| 'Αρμώς ἀρχιεπίσκοπος. | 59. | , προφητής. | 41. |
| 'Αναστάσιος, ὁ ἡγούμενος. | 34. | 'Ελληνοι. | 54. |
| , ταπεινὸς μοναχός. | titulus. | 'Επιφάνιος, ὁ ἐγκλειστός. | 21. |
| cf. 13, 15. | | "Ερημος (ἡ καθ' γῆμας). | 4, 18, 45. |
| , ταπεινὸς ἐλαχίστος μοναχός. | 42. | 'Ερυθρὰ θάλασσα. | 35. |
| , τοῦ Σινᾶ ὄφους. | 54, 55, 56. | Εύστάθιος. | 8. |
| 'Αναστασίς (ἡ ἀγία). | 46, 58, 59. | Zηχάριος (πατριάρχης). | 47. |
| 'Αντιόχεια. | 5, 3, 58. | | |
| 'Αντωνίος. | 35. | 'Ηλίας. | 1, 41. |
| "Αραβες. | 38. | | |
| 'Αραγδουλᾶν. | 30. | Θαλάσσιος, | 40. |
| 'Αρμένιος. | 31, 37, 38, 45. | Θεόδοσιος. | 20. |
| 'Αρκάδιος (ἀρχιεπίσκοπος). | 49. | Θεόδωρος (μάρτυς). | 44. |
| 'Αρσελάου (τὰ). | 8, 9, 15, 16. | Θεοτόκος (ἡ ἀγία). | 9, 33. |
| 'Αφρική. | 40. | Θεωνᾶ. | 56. |
| Βαζυλών (le Caire). | 8, 20, 48. | | |
| Βάτος (ἡ ἀγία). | 31, 41. | 'Ιεροσόλυμα. | 43, 44, 46. |
| Βηλήμ (ἡ ἔρημος τοῦ). | 26. | 'Ιουδαῖοι. | 38, 50, 53. |
| Γαυθισά (τά). | 55. | 'Ιουστινιανός. | 58. |
| Γεώργιος 'Αρσελαΐτης. | 9, 10, 11, 12. | 'Ισιδωρος σχολαστικός. | 56. |
| , ὁ Γαδημήτης. | 29. | 'Ιωάννης (ἀββᾶς). | 4. |
| , ὁ Δραδός. | 26. | , ὁ βαπτιστής. | 41. |
| , ὁ ἐπίσκοπος. | 32. | , Βωστρινός. | 53. |
| Γουδᾶ (ἔρημος τοῦ). | 6, 31. | , (ἐπίσκοπος). | 51. |
| Γρηγόριος ('Αρμένιος). | 45. | , (ἡγούμενος). | 5, 6, 32, 34, |
| , πάπας. | 57. | | 35, 39. |
| | | , (μαθητής 'Αναστασίου ἐλαχί- | |
| | | στου μοναχοῦ). | 45. |

- Ἰωάννης (ὁ Ρωμαῖος). 15.
 „ ὁ Σιζαίτης. 6, 14, 15, 17. Ὁρέντιος ὁ καυσόχειρ. 18, 19.
 Καρστάξ. 44.
 Καρταγένη. 40.
 Κόνων ὁ Κιλιξ. 35.
 Κορνίλιος. 51.
 Κορυφὴ (ἡ ἀγία). 1, 2, 3, 34, 36, 37.
 38, 41.
 Κοσμᾶς ὁ Ἀρμένιος. 31.
 Κράνιον (τὸ ἄγιον). 17, 46.
 Κυπρίων νῆσος. 49, 50, 51.
 Κυριακός (ἀββᾶς). 13.
 Κωνσταντίνος (Κύπρου). 49, 50.
 Κωνσταντῖνος. 46.
 Κωνσταντινούπολις. 5.
 Λαοδίκεια 55.
 Λίβανος. 55.
 Λώτ. 25.
 Μαλωγά. 13, 14.
 Μαρία. 53.
 Μαρτύριος. 6, 34, 35.
 Ματθίας. 30.
 Μαυριανὸς ὁ στρατηγός. 20.
 Μαυρίκιος. 29.
 Μετμόρ. 25.
 Μιχαήλ ὁ Ἰβηρος. 8.
 Μόδεστος (πατριάρχης). 46, 47.
 Μουνιάρ. 24.
 Μωϋσῆς. 1, 7, 32, 34.
 Νικῆτας ὁ πατρίκιος. 40.
- „ ὁ Σιζαίτης. 6, 14, 15, 17. Ὁρος (τὸ ἄγιον). 1, 5, 13, 29, 36, 38,
 39, 41.
 Παλαιστίνη. 9.
 Πατρικία τις. 18.
 Πέτρος (ὁ ἄγιος). 39. 51.
 „ πρεσβύτερος. 57.
 Ραέτων (μοναχήριος τοῦ). 43.
 Ραιτοῦ. 23.
 Ρώμη. 39. 57.
 Σαρακηνοί, 10, 12, 23, 24, 25, 26,
 41, 44.
 Σέργιος (ὁ ἐπίσκοπος). 19.
 Σίδη. 22, 23.
 Σινᾶ. 1, 41.
 Στέφανος ὁ βυζαντίος. 20.
 „ ὁ ἐπιστάτης. 13.
 „ ὁ Καππαδόκος. 6.
 „ ὁ Κυπρίοτης. 28.
 „ οἰκονόμος. 58.
 Στρατήγιος ὁ ἐγκλείστος. 5, 6.
 Συρία. 53. 58.
- Τουρβᾶν. 5.
 Τριαγίδες (seu Τριαγία). 49.
 Φίλιππος. 51.
 Φίλων φιλόσοφος. 54.
 Φωκᾶς. 29.

